

OUI A LA PAIX, OUI SANS RESTRICTION

Le procès Barbie a certes occupé nos « loisirs » d'autant plus que s'il a été l'occasion de mettre à nu bien des aspects les plus insoutenables du fascisme, il a aussi vu les misérables qui se recommandent du racisme redoubler d'activité et ce en France.

Mais la Paix n'a pas cessé d'être au centre de nos préoccupations. Les deux choses sont d'ailleurs liées, les deux choses car rien ne nous fait perdre de vue le désarmement, la paix aussi bien que la démocratie, la liberté. Nous savons trop que la poudrière sur laquelle nous vivons pourrait à tout moment exploser : erreur humaine, défaut technique ou volonté délibérée d'un agresseur persuadé de sa supériorité.

Mais nous savons aussi que dans le monde grandit la volonté de paix des foules gagnées au pacifisme militant, toujours plus importantes, plus décidées. Dans le peu de place qui nous est imparti nous donnons dans ce Serment des exemples édifiants de manifestations pour le désarmement, pour la Paix.

Sans oublier bien sûr celle à laquelle nous avons participé le 14 juin à Paris avec des centaines de milliers de compatriotes répondant à l'appel du collectif des Cent, pour le désarmement, l'utilisation à des œuvres de vie des milliards consacrés à la guerre.

Dernière heure : La presse nous apprend que Ronald Reagan a annoncé le 15 juin son accord avec les propositions de l'Union Soviétique tendant à l'élimination en Europe des missiles à courte et moyenne portée. Bravo...

PARTOUT DANS LE MONDE...

LE 14 JUIN A PARIS

...Des centaines de milliers de manifestants !

Mais parce que l'arrivée dans la capitale de dizaines de trains supplémentaires, de centaines de cars, en provenance de toute la France, avait pour objet : le désarmement et la paix... radios et télé n'en avaient pas dit un mot le jour précédant le 14 juin. Il firent à peu près de même pour (ne pas) parler du succès considérable remporté par cette grandiose manifestation. Le temps incertain régnant sur la France, le silence des médias n'ont en effet pu empêcher Paris de clamer très haut le 14 juin son amour, son exigence de paix.

Plus de trente pays d'Europe mais aussi d'Afrique et l'Asie étaient représentés et ce venant d'États aux régimes politiques très différents.

Dans la foule immense, des pancartes terriblement expressives, telles celles disant : "un missile égale cinq hôpitaux" ou encore "un avion de chasse égale neuf écoles" ? et aussi "arrêtez les essais nucléaires, vive notre planète".

Les scientifiques étaient nombreux dans le rassemblement. Ils sont très inquiets du surarmement qui se traduit par l'entassement des armes nucléaires, un danger permanent pour l'humanité du fait des risques qui en résultent.

Notre Association était représentée par une importante délégation : Alex BARETGE, Pierre BRETON, M et Mme CHARBONNEL, Jean CORMONT, Simone

GUIGNARD, Jean LLOUBES, Robert QUELAVOINE, Gaby SCHMIDT, Dominique et Elise SOSSO, etc, etc... Notre banderole, déployée de 14 à 15 heures à l'une des sorties du métro BALARD, a été l'objet de la part des manifestants, défilant en rangs serrés pour rejoindre le parc Suzanne LENGLEN, de beaucoup de regards, d'interrogations, d'applaudissements aussi. Des manifestations qui réchauffaient le cœur.

Une pluie soudaine ne parvenait pas à nous faire regretter notre présence même si nous avons été "trempés" sérieusement. Une manifestation signifiant clairement au gouvernement français : il faut que cessent les essais nucléaires, il faut que cessent les dépenses considérables engendrées par l'accumulation d'armes toujours perfectionnées et sans cesse rendues inutiles ou insuffisantes par le "progrès".

Il faut que soit consacré à la vie ce qui actuellement a comme seul but la préparation de la guerre, c'est-à-dire de la mort.



Notre Association va rejoindre l'imposant défilé des manifestants qui, le 14 juin, vont proclamer qu'en conformité avec notre Serment, nous réclamons la paix.

LES FORCES PACIFIQUES EN ACTION

DE CINQUANTE CINQ PAYS...

...deux mille huit cents docteurs en médecine, chirurgiens, spécialistes médicaux, etc, se sont réunis à Moscou à l'appel de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire. Des hommes politiques, des journalistes, des personnalités religieuses étaient invités et sont intervenus et ont insisté sur l'avenir pacifique de l'Humanité.

Cette Association a été fondée en 1980 par les docteurs : américain Bernard LOWN, et soviétique Evgueni TCHASON lesquels ont déclaré que les armements nucléaires faisaient, de milliards d'hommes, des otages en puissance et que nul ne survivrait à une guerre atomique.

Les délégués à ce Congrès (le septième du genre) ont affirmé une fois de plus leur volonté de ne pas abandonner notre planète à la peste atomique. Des faits effarants, des chiffres significatifs ont été cités au cours des trois jours du Congrès.

Quelques exemples :

- une personne sur 43 est un soldat mais un seul médecin sur 1 030 habitants.
- Tous les trois jours, il meurt de faim autant d'enfants qu'à Hiroshima il y a eu de victimes.

LA VALEUR DE LA DISSUASION

Bernard LOWN qui a été co-prix Nobel de la paix a dénoncé combien, en cas de conflit, serait de peu de poids la dissuasion. Ce qu'il faut c'est interdire les essais nucléaires et liquider les missiles à moyenne portée.

Le congrès a terminé ses travaux en redisant qu'en cas de guerre nucléaire il n'y aurait pas de jour "après". Il n'y aurait plus besoin de médecins et de médecine puisque tous les hommes seraient morts. Il faut donc désarmer totalement : car on ne peut abandonner la terre à la peste atomique.

TOUTE LA JEUNESSE !...

Toutes les organisations de la jeunesse de notre pays avaient appelé le 14 juin à la manifestation

pour la paix, citons : L'action catholique des enfants du monde ouvrier (ACE), l'Association des étudiants de résidence universitaire d'Antony, le Centre confédéral de la jeunesse CGT, la Fédération nationale des francs et franches camarades, la Fédération des résidences universitaires de France (FRUF), Jeunesse Arménienne de France, la Jeunesse Étudiante Chrétienne (JEC), la Jeunesse Indépendante Chrétienne (JIC), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine (JOCF), Loisirs et vacances de la Jeunesse (LVJ), le Mouvement de la Jeunesse Communiste de France (MCJF), Les Pionniers de France, l'Union des Étudiants Communistes (UEC), l'Union des grandes écoles (U.G.E.), l'Union nationale des étudiants de France (UNEF).

La preuve que dans la défense de la paix, toutes les opinions peuvent se retrouver, rassembler leurs forces. La preuve que le collectif des Cent est formé par des femmes et des hommes qu'unit cette seule volonté : la préservation de la paix.

LE GOUVERNEMENT DE RFA D'ACCORD AVEC LE DEMANTELEMENT DES MISSILES A COURTE ET MOYENNE PORTEE

Cédant aux manifestations qui se sont déroulées depuis beaucoup plus d'une année sur le territoire de ce pays, le gouvernement de R.F.A. a décidé le lundi 1er juin de se rallier aux propositions soviétiques visant à la liquidation des systèmes nucléaires de moyenne et courte portée.

Il est à noter que les partis politiques chrétiens et libéral sont finalement tombés d'accord après d'après discussions pour "une réduction nette et vérifiable en Europe de tous les systèmes nucléaires américains et soviétiques basés au sol d'une portée de 0 à 1 000 kilomètres en liaison avec l'établissement d'un équilibre conventionnel et avec la suppression des armes chimiques".

Espérons que d'ici la parution de ce bulletin, la France aura rejoint les Etats, de plus en plus nombreux, qui se sont prononcés pour le désarmement, pour la paix.

NOTRE 20ème CONGRÈS NATIONAL RENNES

26, 27 et 28 septembre 1987

RESERVATIONS

REPAS SAMEDI 26 SEPTEMBRE

Je désire places à 70 F = F

REPAS DE CLOTURE DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

Je désire places à 195 F = F

SORTIE TOURISTIQUE LUNDI 28 SEPTEMBRE

(Car, Bateau, Repas à Vannes)

Je désire places à 235 F = F

TOTAL = .F.....

Vous nous envoyez ce questionnaire
et le chèque correspondant, à notre siège :

66, rue des Martyrs 75009 PARIS.

Nous vous retournerons la demande d'hébergement
qui devra être adressée à l'office de Tourisme de Rennes :
3, rue des Porte Mordelaises 35000 RENNES Tél. : 99 30 38 01

TRANSPORTS

Pour les participants arrivant par train, avion ou voiture,
la réception des congressistes se fera en Gare de Rennes
par le service d'Accueil de nos camarades d'Ille-et-Vilaine

LES 26, 27, 28 SEPTEMBRE 1987 A RENNES

Dans les numéros précédents de notre bulletin le « Serment » nous vous avons dit toute l'importance que revêtait notre 20ème Congrès National qui se déroulera les 26-27 et 28 septembre 1987 à Rennes.

Les événements actuels avec les questions sur le désarmement, sur la Paix, le procès « Barbie », la résurgence des actes fascistes et racistes, etc. ne peuvent nous laisser indifférents.

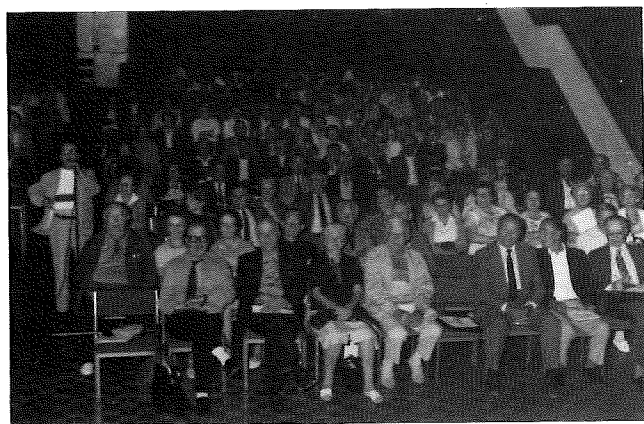
N'est-ce pas à Rennes, qu'unis dans cette belle fraternité que nous avons depuis plus de quarante ans, malgré nos différences idéologiques, religieuses, que nous débattons démocratiquement de tous ces problèmes.

Nous parlerons de notre avenir, de notre jeunesse, enfants et petits-enfants que nous devons incorporer dans nos instances afin que l'Association Française Buchenwald Dora continue à œuvrer pendant des décennies pour que plus jamais l'on ne revoit l'horreur des camps de la mort.

C'est donc un grand rassemblement que nos amis Bretons devraient accueillir. 24 départements, allant des Alpes Maritimes aux Pyrénées Atlantiques, du Haut-Rhin au Finistère, des Pyrénées Orientales au Nord sont déjà représentés par des camarades inscrits, mais ce n'est pas assez puisque nous avons des adhérents dans tous les départements.

N'attendez plus INSCRIVEZ VOUS VITE !

Jean CORMONT



Une vue très partielle des assistants à notre dernier congrès en octobre 1985.

Nul doute que cette année encore malgré l'âge, les maladies, les disparitions, nous serons aussi nombreux à venir affirmer à Rennes notre fidélité à notre idéal de paix, de liberté.

RENOUVELLEMENT DU COMITÉ NATIONAL

Ainsi que de coutume, le Congrès procédera au renouvellement des membres du Comité National. Nous demandons à ceux de nos amis qui font déjà partie de cette instance de renouveler leur candidature et cela même si leur état de santé ne leur permet pas de nous aider pratiquement et aux amis qui peuvent nous aider de faire acte de candidature.

Je soussigné : Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ancien KLB, matricule (1) ____ Commandos ____ ou parent : (veuve, fils, fille, petit-enfant, neveu etc.) (1) déclare renouveler ma candidature au Comité National (1)

faire acte de candidature au Comité National (1)

(1) Rayer la mention inutile

A _____, le _____ 1987

Signature :



A Gardelegen où la furie des SS s'exerça jusque dans les dernières minutes, mille seize déportés furent brûlés dans une grange dont les bottes de paille avaient été arrosées d'essence avant d'être enflammées.

Ici, devant les tombes où ont été ensevelis les restes de nos malheureux camarades, cinq Françaises (deux mères, deux veuves, une fille) s'inclinent. Images de la douleur, de la désolation.

Une raison de plus pour continuer notre action contre le fascisme, coupable de tant et tant d'exactions. Un fascisme toujours prêt à renaître pour les mêmes objectifs.

LES PÈLERINAGES

S'INSCRIRE VITE

Lorsque paraîtra ce bulletin, les seules places encore disponibles dans nos pèlerinages se situent dans le n° 2 (du 28 juillet au 7 août).

Ainsi ne se dément pas le très grand intérêt que suscitent les voyages que nous organisons sur les lieux où vécurent et souffrirent, en Allemagne, tant de patriotes.

Certes, nos prix relativement modérés aident ceux de nos amis désireux d'obtenir l'adhésion de plusieurs personnes de leur cité, ou de leur département, à nos pèlerinages.

Mais, rien n'est facile et il faut remercier ceux de nos amis qui, chaque année, nous permettent de faire le « plein ».

Avoir l'objectif d'obtenir pour les lauréats des concours de la résistance des pèlerinages et cela grâce aux subventions allouées par les municipalités, conseils généraux, etc, nécessite souvent beaucoup de correspondances, d'explications, d'obstination. En tous cas, c'est une performance souvent réalisée par nos camarades de Tarbes, Saint-Etienne, Blois, Nîmes, Bouches-du-Rhône, Jura, Meurthe-et-Moselle...

Un regret : qu'il y ait, encore, trop peu d'exemples de ce genre.

Un souhait : que plus nombreux soient nos amis qui nous aident aussi efficacement.

Et de toutes façons, vite les inscriptions pour le pèlerinage n° 2.



Dans l'allée des Nations du mémorial de Buchenwald, les participants de l'un de nos pèlerinages, devant la stèle consacrée à la France, rendent hommage à nos camarades morts pour la patrie, pour sa libération, pour la paix.

LES JEUNES QUI N'OUBLIENT PAS

Le 8 mars, notre camarade Pierre EVRARD (KLB 14028) participe, comme chaque année, à notre grand repas annuel. Et comme souvent il invite un « jeune » à venir à ce repas.

Un jeune qui cette année lui a envoyé une lettre de remerciements dont nous reproduisons l'essentiel. « Je tiens tout d'abord à vous exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance pour m'avoir permis de partager cette superbe journée que fut ce dimanche 8 mars. Il faut dire que j'étais très bien entouré, de gens passionnés et sachant tellement faire partager cette volonté de vivre, merci à vous, merci à eux.

En rentrant le soir, je n'ai pu m'empêcher de repenser, de retourner tout cela dans ma tête, comment ces femmes et ces hommes ont-ils fait ? ... Je suis tant émerveillé d'avoir pu assister à cette réunion. Réunion où j'ai pu admirer cette joie de vous retrouver, de vous embrasser, de partager ces souvenirs. Merci à vous, Monsieur EVRARD, pour toutes les signatures collectées sur le menu à la fin du repas par tous ces hommes qui pour moi apparaissent comme des hommes ayant fait l'histoire. Merci à tous vos camarades (je me permets d'employer cette expression qui vous est si chère) de m'avoir fait partager ces moments intenses. Merci à vous de tout cœur. Je puis vous affirmer que la jeunesse n'oubliera pas et nous sommes fiers de votre lutte, lutte pour la liberté de nos enfants. »

Comme ils ont tort ceux, tous ceux, qui en bloc dénigrent la jeunesse.



L'entrée au crématoire des participants à l'un de nos pèlerinages.

LE CONVOI DES 77000

PRÉCISIONS ET RECTIFICATIONS

Dans le Serment n° 187 (en page 16) nous avons publié la liste de ceux de nos adhérents qui ont appartenu au convoi des 77000.

A ce sujet, notre ami René LEMY KLB 78152 nous apporte des précisions d'un grand intérêt que nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici.

« Le convoi des 77000 est parti de la gare de PANTIN, le 15/08/44. Il était formé de femmes et d'hommes emprisonnés à FRESNES, particulièrement. Dans la matinée du 15 août, nous avons été sortis de notre cellule que nous partagions à six. Nous étions trois Français et trois aviateurs américains, tous transférés du siège de la gestapo du Mans le 7 août 44 dans l'après-midi pour arriver à FRESNES dans la nuit du 7 au 8 août. Nous étions environ quatre-vingts détenus : résistants, aviateurs anglais et américains et également des déserteurs de l'armée allemande.

Donc ce 15 août dans la matinée, il y eut un branle-bas dans le quartier de la prison réservé aux détenus arrêtés par le service de la police nazie. Nous étions environ 500 à 600 femmes et hommes. Celles et ceux qui furent parmi les partants doivent se souvenir que les hommes stationnaient dans les couloirs tandis que les femmes passaient en chantant la Marseillaise. Des autobus et des camions nous attendaient dans la cour. Ils nous transportèrent à la gare de Pantin. Les femmes furent embarquées d'abord puis ce fut le tour des hommes. Chaque wagon à bestiaux contenait environ 90 personnes. Les services de la Croix Rouge nous apportèrent, je me le rappelle encore, une boule de pain et un morceau de boudin noir. Une gamelle d'eau pour la soif. Dans un coin du wagon, un seau pour tinette.

Le train s'est ébranlé à la nuit tombante. Après un temps que je ne peux apprécier, deux ou trois heures de route, le train s'est arrêté, c'était peut-être Compiègne ?

Nous sommes arrivés le 20 août 1944 à Buchenwald dans la nuit et un léger brouillard devant la porte du camp, sous les projecteurs. Nous avons été parqués au petit matin et pour toute une partie de la journée, sur la place d'appel. Les Anglais et les Américains s'étaient regroupés en une seule formation. Ils étaient 350 à 400 et réclamaient le régime des Prisonniers de guerre. Ils s'étaient placés sous le commandement d'un colonel anglais.

Les SS ne voulurent rien savoir et ils subirent le même sort que nous : mise à nu, tonsure, douche au grésil, habillage de vieilles hardes, nu-pieds et direction du camp de quarantaine, sous les tentes dressées derrière le petit camp. Nous avons été habillés après le bombardement du 24 août. Je reçus le matricule 78152, puis à la fin du mois de septembre, je me retrouvais au bloc 19, bloc de départ des commandos. Dans la nuit du 8 au 9

octobre, je partais à Langenstein après un périple en train de deux jours.

Je suis resté à ce commando de malheur jusqu'à la libération du camp, le 11 avril 1945 où je me trouvais au Revier, incapable de marcher et n'ayant déjà plus la force de soulever et maintenir une gamelle de soupe. »

LE CONVOI DES 69000

Dans le Serment n° 187 (page 17) nous avons signalé que le convoi des 69000 n'était pas parti de Compiègne, mais de Saint-Sulpice La Pointe. Cette rectification nous a valu les précisions suivantes de notre camarade Etienne BERTAUD (KLB 69475).

« J'ai signalé que le convoi des 69000 n'est pas parti de Saint-Sulpice La Pointe mais que nous avons été rassemblés à Toulouse le 31 juillet 1944 à la gare de marchandises de TOULOUSE. 1. Saint-Sulpice, 2. NOE (le camp), et 3. la prison Saint-Michel de Toulouse.

Nous avons quitté Toulouse de nuit, nous avons eu un arrêt entre Lunel et Nimes, à Uchaud, en rase campagne. Nous avons eu d'autres arrêts mais le plus important a été celui de Dijon où le chef de convoi allemand a parlementé dans cette ville (à la gare) pour nous faire diriger sur l'Allemagne et non sur Compiègne comme cela devait être fait, mais il a réussi dans sa démarche et c'est comme ça que l'on est allé en Allemagne et à Buchenwald. »

DES CAS PARTICULIERS

AGARD Julien, KLB 69328 et non AGARD Lucien (Serment 186) - ANESETTI Hubert, KLB 49825 au lieu de 49823 (Serment 184) - CHAPELLE Robert, KLB 77069 au lieu de 77068 (Serment 187). Ce camarade nous indique également que le convoi des « 77000 » est parti de la gare de Pantin-La Villette et non de Compiègne - LAVANANT Paul KLB 30626 au lieu de 94581 (Cdo Schonebeck Mulhausen) - LIENARD Raymond KLB 69150, au lieu de 69159 (Serment 186) - DESCOUSTEY Paul KLB 116875 au lieu de DESCOUSTEY Paul KLB 116815.

OUBLIÉS : CANUT René KLB 51607 Buchenwald-Dora - MEUNIER Laurent KLB 14403 - SROKA Antoine KLB 86657 - BRAVIN Jean KLB 43202, convoi du 24 janvier 1944.

Notre camarade HENRY Albert de Nancy, nous signale qu'il avait le numéro 10374 au KLB et qu'il était arrivé au camp avec le premier convoi de Français (50 environ) venant de Compiègne via Mauthausen. Il souhaite retrouver des camarades du même convoi.

NOS BONS DE SOUTIEN UN IMPORTANT ACTE DE SOLIDARITÉ

Nos bons de soutien donnent traditionnellement lieu à des efforts importants de la part de nos adhérents pour permettre à notre Association de se doter des moyens qui lui sont indispensables afin de continuer à être présente, partout où cela est nécessaire.

Nous devons infiniment de remerciements, de reconnaissance, à tous ceux, à toutes celles qui contribuent ainsi au succès de cet « acte de solidarité ». Et nous ne dirons jamais assez combien il est réconfortant de souvent trouver, à côté ou au verso d'un chèque, des lignes de chaude amitié, de précieux encouragement.

2ème CLASSEMENT DE NOS DIFFUSEURS

	Nbre de carnets		Nbre de carnets
Robert BARBIER	80	Odette FOIREST	11
Joseph SALAMERO	75	Raoul MANO	11
Pierre ROBY	60	Jules MAURIN	11
Paul BILLON	51	Yvette SALIC	11
Lucien GILOPPE	42	Jean ALBERT	10
Génia SPIEVAK	42	Vincent ARGILAGA	10
Denise MESTRALLET	41	André BUGÉ	10
Gabriel PLET	41	Etienne BERTRAND	10
René CADORET	40	Ernest BARBARROUX	10
Victor ODEN	40	François COCHENNEC	10
Jean VIGNON	36	Roland DESHAYES	10
Hélène MAS	30	Alain DOLOU	10
Roger BOUGEOT	25	Maurice FABRE	10
Raymond HUARD	21	Louise EDMOND	10
Georges JOUGIER	21	Jona ERLICH	10
Maurice RICAUD	21	Pierre EVRARD	10
Marcel ROZE	21	Louis FAYOLLE	10
Eugène SABATIER	21	Bernard FERON	10
Suzanne BARES	20	Mme GENTILHOMME	10
Armand BALZARETTI	20	Blaise GIRAUDI	10
Robert BOUILLANT	20	André GRUGET	10
André DALIBARD	20	Joseph JABINSKI	10
Marcel DESCLOS	20	Gaetan JUFFROY	10
Laurent FAVRE	20	Mme JEANNOLIN CURIAL	10
André GREZES	20	Aimé JAUROU	10
Armand GUIGUE	20	René KLEIN	10
André LACOUR	20	Fernande LAMPRE	10
L'Abbé SCHWERTZ	20	André LAFAURIE	10
Henry TAYLOR	20	Mme LOUISET	10
Louis BERTRAND	18	Andrée MILANINI	10
Jean SCHIANO DI COLA	15	René MOREAU	10
Guy MARCEAU	12	Alfred MORAND	10
Marie MARCEAU	12	Marcel NAIME	10
Camille MARCHAND	12	André PASTOR	10
André PELLE	12	Charles PIETERS	10
André BERGERET	11	François SCHILLE	10
Pierre BONELLE	11	Elise SOSSO	10
Jean BUDAN	11	François TELLECHA	10
Marie COLAS	11	René ZAMICHEI	10
Jean DESARCE	11		

UNE RICHESSE... FAITE DE CHÈQUES ET DE BEAUCOUP D'AMITIÉ

Les résultats, encore très incomplets de nos bons de soutien donnent une idée, très approximative, de la grande sympathie qui entoure notre association. Certes, les quelque trois mille trois cents carnets envoyés à autant d'adhérents ne sont pas tous honorés : difficultés financières pour certains camarades, plus souvent – et c'est heureux –, oubliés, remise au lendemain du chèque qui finalement ne sera jamais établi. Mais les organisations qui, comme la nôtre, envoient à leurs adhérents un appel à leur générosité, sont très loin d'obtenir les mêmes pourcentages de réponses favorables que celles dont nous pouvons faire état.

Il est vrai que notre organisation est différente de toutes autres, qu'aucune ne peut s'y comparer, tellement l'estime, l'amitié qui l'entourent sont ardentes, tellement est toujours vivace, quarante cinq ans « après », cette étroite solidarité qui nous unissait dans les camps et dans les prisons.

DANS NOTRE COURRIER

Parmi tant de lettres où s'expriment toujours beaucoup d'amitié, beaucoup de fidélité à notre idéal de la résistance de la déportation :

« Je pense avoir oublié de payer la cotisation 1987 car je viens de retrouver une lettre poche restante dans mon imperméable. Ci-joint un chèque et ma participation aux bons de soutien. Je lis toujours votre Serment avec beaucoup d'intérêt et à l'heure où ces tortures vont être tant évoquées par le procès, je vous souhaite beaucoup de courage pour pouvoir encore supporter dans vos cœurs tant de souffrances. »

Mme LAMIRAUX, ancienne résistante

Au dos d'un CCP réglant le carnet de bons de soutien : « Ne lâchons pas prise. Resserons les liens de notre fraternité. »

Mme MATELIN, veuve KLB 21359

UN BULLETIN IRREMPLAÇABLE...

De notre camarade Gaston VACHIER, KLB 86860

« J'en profite une nouvelle fois pour vous dire toute la satisfaction que j'éprouve à la lecture du « Serment » et vous féliciter chaleureusement pour nous donner ce bulletin irremplaçable assurant la liaison entre les rescapés et les familles de nos disparus. Vives, très vives félicitations à vous tous Chers Camarades pour l'action menée également auprès des jeunes pour leur faire visiter ces maudits camps afin qu'ils connaissent ce qu'a été la période terrible vécue par leurs aînés... »

LES QUATRE DERNIERS MOIS DE BUCHENWALD

INTRODUCTION

Dans le cadre du quarantième anniversaire de la libération du camp de concentration de Buchenwald, nos camarades allemands, anciens internés antifascistes, ont édité une plaquette qui reprend chronologiquement les quatre premiers mois de l'année 1945, ces derniers « cent jours » du camp avant l'action libératrice du 11 avril 1945.

Nous devons à l'érudition — disons « maternelle » — puisque native du pays de Goethe et Schiller — et à la grande gentillesse de notre amie Barbara, épouse de notre camarade Jean Legrand, ancien 78570, la traduction de cet ouvrage. Qu'elle en soit très vivement remerciée.

Ces lignes nous replongent dans cette difficile période où l'espoir de la victoire se faisait jour, mais où, aussi, la volonté de faire disparaître toutes traces du crime grandissait chez nos bourreaux.

Des chiffres apparaissent dans toute leur dureté. Ils rappellent parfois le souvenir du visage de ceux qui n'ont pas eu le bonheur de



C'était... Il y a plusieurs années, les dirigeants de notre Association. Plusieurs aujourd'hui sont morts: Marcel PAUL, le Commandant Edouard BOYER, Auguste GENTILET, Henri GUILBERT.

Les autres ont vieilli, mais tous ont conservé la même fidélité à notre organisation, à l'idéal de la Résistance, la même volonté de servir, d'être « utiles ».

voir renaître le printemps et la liberté sur la colline de l'Ettersberg.

D'autres sont la démonstration de la volonté de résistance des détenus, de leur unité au sein de cette « Tour de Babel », afin que l'homme conserve son nom d'homme, face à la déshumanisation voulue par les SS.

Ces lignes n'apparaissent peut-être que comme des notes et semblant n'offrir que des points de rappel, précieux malgré tout.

La lecture — ou la relecture — du livre de notre camarade Pierre Durand, « Les armes de l'espoir. Les Français à Buchenwald et Dora », offre un complément très utile à l'explication de ces événements.

Le rappel de ces jours, surtout ceux du début avril, n'a pas pour les rescapés la même résonance.

Il y a ceux qui se sont retrouvés les armes à la main, le 11 avril, au sein des sections de la Brigade française d'action libératrice, partant à l'assaut des barbelés aux côtés des groupes de combat de toutes les autres nationalités.

Il y a ceux qui eurent la surprise de cette action, applaudissant leurs camarades et la liberté recouvrée.

Il y a ceux qui, emmenés de force sur les routes de la mort, malgré la résistance engagée pour empêcher ces départs, ne connaîtront cette liberté qu'avec la capitulation hitlérienne, le 8 mai 1945, un mois après avoir quitté Buchenwald et avec au fond des yeux le souvenir de ces camarades disparus, abattus par les SS d'une balle dans la tête au bord d'un chemin. Ces textes doivent servir de révélateur et remémorer aux rescapés de ces jours de 1945 leurs propres souvenirs, sans omettre ceux de nos camarades qui, dans les kommandos extérieurs, ont vécu très différemment cette période. Venant compléter cette chronique au travers des pages du « Serment », les récits de chacun compléteront utilement l'histoire des Français à Buchenwald et seront une fière réponse à tous ceux qui nient ou falsifient l'Histoire.

Ces récits seront aussi une importante contribution aux témoignages que nous nous devons de laisser en héritage aux nouvelles générations.

Floréal Barrier 21802

LES QUATRE DERNIERS

*Inoubliables restent les actions héroïques
des combattants contre le fascisme,
des camarades qui donnèrent leur vie
comme Ernst Thälmann et Rudolf Breitscheid,
qui ont pris un chemin plein de sacrifices
soit dans les camps de concentration
et prisons du régime hitlérien,
soit dans l'illégalité, dans l'immigration
ou au Comité national « Allemagne libre »».*
*Honneur et souvenir éternel
à ces camarades et compagnons,
à ces héros pour la jeune génération.*
Erich Honecker

PRÉFACE

Le 16 juillet 1937, commença sur l'Ettersberg, près de Weimar, la construction du camp de concentration fasciste « Buchenwald ». L'assassinat et la force brutale y régnèrent pendant 2826 jours et nuits. Buchenwald n'était qu'un parmi d'innombrables lieux où le fascisme hitlérien apporta aux peuples européens le malheur, la mort par millions. Assassinant, pillant, brûlant, la machine de guerre de l'impérialisme allemand avait traversé les pays d'Europe. Au début de l'année 1945, les troupes de l'armée soviétique commencèrent la contre-offensive décisive, aidées par les armées populaires de libération et les partisans. Sans cesse, la guerre approchait de cette frontière de laquelle elle avait débuté il y avait quelques années. Les troupes allemandes battaient en retraite, entraînant des masses de gens désespérés et affamés. En Union Soviétique et en Pologne, elles abandonnaient une terre brûlée, des villes et villages détruits, des usines pillées. Les autres armées de la coalition antihitlérienne avançaient aussi victorieusement vers l'Allemagne. Les libérateurs, à l'Est et à l'Ouest, traversaient des lieux d'horreurs qui resteront toujours liés dans la conscience des peuples au système fas-

ciste qui méprisait les hommes, Maïdanek, Auschwitz, Gross Rosen, Bergen-Belsen, Buchenwald... Dix-huit millions d'hommes de toutes les nations d'Europe ont été poussés dans les camps de concentration durant les douze ans de la dictature fasciste. Onze millions ne virent pas le jour de la libération. Depuis les défaites des troupes fascistes devant Moscou et Stalingrad, le nombre des détenus avait continuellement augmenté. Il atteignait son sommet à la fin de 1944, début de 1945. Les monopoles allemands d'armement avaient besoin de plus en plus de main-d'œuvre qui était exploitée selon le principe « extermination par le travail » et « démolition » (comme disaient les SS) dans les fours crématoires. Jusqu'à la dernière minute, les commandos de tirs de la SS agissaient, des antifascistes étaient tués bestialement, des centaines de détenus restaient au bord des routes, dans les marches de la mort, tués par balle ou par la faim. Écoutons Julius Fucik, comme une mise en garde pour la postérité : « Je vous en prie : vous qui avez survécu à ce temps, n'oubliez pas ! N'oubliez pas les bons ni les mauvais ! Rassemblez patiemment les témoignages sur ceux qui sont tombés, pour eux et pour vous. Un jour, le « aujourd'hui » sera le passé, on

parlera du temps héroïque et des héros sans nom qui ont fait l'histoire. Je voudrais que l'on sache qu'il n'y a pas eu de héros sans nom ; que c'étaient des êtres humains qui avaient leur nom, leur visage, leur peine et leurs espérances et que c'est pour cela que la douleur même du dernier parmi eux n'était pas plus petite que la douleur du premier dont le nom restera en mémoire. Je voudrais qu'ils vous restent toujours proches, comme votre famille, comme vous-mêmes. »

A Buchenwald, courant janvier 1945, des milliers de détenus arrivèrent d'Auschwitz, Gross Rosen, Tschenstochau et d'autres camps. Pour détruire les traces de leurs crimes, les fascistes évacuaient les camps à l'approche des troupes alliées.

Par un froid vif, vêtus de hardes, chaussés de sabots, sous-alimentés et affaiblis, on les avait envoyés vers une longue marche. Les rares survivants se traînaient de leurs dernières forces dans le camp surpeuplé qui servait souvent de station intermédiaire avant un nouveau transport. Des couvertures abandonnées, des gamelles, des casquettes, des gens à demi-morts jonchaient la route de Buchenwald. Malgré ce chaos, les arrivants sentirent la force de la solidarité internationale des détenus, la volonté de partager le peu qu'ils avaient. Ils sentirent la force du Comité international clandestin du camp qui organisait la résistance.

Les antifascistes du camp de Buchenwald refusaient de capituler sans résister. Luttant contre le même ennemi, des centres de résistance par nations se créèrent clandestinement. Ils s'unifièrent, en 1943, en un Comité international illégal. Reconnu des détenus, le comité organisa la lutte contre les SS, le sabotage dans les usines d'armement, la préparation d'une action armée contre les bourreaux fascistes. Les groupes de l'organisation militaire internationale des détenus de Buchenwald comptant environ neuf cents combattants étaient prêts, fin mars 1945, à empêcher la liquidation en masse qui

MOIS DE BUCHENWALD

menaçait le camp.

Dans les conditions difficiles de la clandestinité, ces combattants se sont entraînés et organisés ; 96 fusils, une centaine de pistolets, des grenades fabriquées par eux-mêmes, des « cocktails Molotov », des armes diverses constituaient leur armement.

Par un système d'information fonctionnant très bien, le comité et le commandement de l'organisation militaire clandestine étaient continuellement informés du déroulement des combats.

Les troupes américaines qui approchaient auraient pu soutenir la révolte prévue des détenus qui étaient inférieurs en nombre aux SS et, surtout, en qualité d'armement. Mais, début avril, la 3^e armée US resta sur place à quarante kilomètres du camp, bien qu'il n'y eût plus de véritable résistance de la part des troupes hitlériennes. Le commandant SS du camp décida alors l'évacuation de tous les détenus. Sous la direction du comité international de résistance, une lutte acharnée s'engagea afin d'éviter ou de retarder cette évacuation qui aurait signifié la mort certaine pour un très grand nombre de détenus. La responsabilité était grande car un soulèvement commencé trop tôt pouvait se traduire par une défaite sanglante. Le groupe antifasciste international se montra à la hauteur de sa tâche. Il choisit le meilleur moment stratégique et sauva ainsi la vie de plus de vingt mille détenus.

Le deux mille huit cent vingt-septième jour de l'histoire de Buchenwald, le 11 avril 1945, se levait, inoubliable pour ceux qui survécurent. Par une action militaire disciplinée et bien organisée, les détenus se libérèrent de leurs bourreaux. Ils occupèrent le territoire du camp, firent prisonnières les

équipes de surveillance et garantirent la sécurité jusqu'à l'arrivée des troupes américaines, le 13 avril 1945.

Le soulèvement victorieux des détenus du camp de concentration de Buchenwald est une page glorieuse de l'histoire de la résistance anti-fasciste. La nouvelle se répandit rapidement. Le 6 mai 1945, dans le journal antifasciste « Allemagne libre », paraissant au Mexique, on lit : « Au camp de Buchenwald, les membres du mouvement antifasciste clandestin avaient créé des groupes de choc devant agir quand arriveraient les troupes américaines. A leur arrivée, celles-ci trouvèrent les SS emprisonnés et les détenus maîtres du camp. »

L'unité des antifascistes, forgée

pendant les années de la résistance contre la barbarie et la terreur avait triomphé de sa plus grande épreuve.

Les détenus libérés prêtaient un serment, le 19 avril 1945, qui reste un appel et une obligation, non seulement pour les survivants, mais aussi pour les générations d'aujourd'hui et celles à venir. Ne jamais oublier ce serment, le maintenir continuellement vivant, qu'il conserve toute sa valeur, tel est notre but.

Klaus TROSTORFF
Directeur du Musée-Mémorial
de Buchenwald

A suivre



Les deux Français qui jouèrent un rôle considérable à Buchenwald, notamment lors de la préparation du 11 avril 1945 : le Colonel Frédéric-Henri MANHES et Marcel PAUL, deux grandes figures de la déportation, deux grandes figures de la France.

LES FAMILLES DE NOS CAMARADES DISPARUS

Comme prévu dans le « Serment » n° 188, nous commençons la liste des familles adhérentes à notre Association qui ont eu la douleur de perdre un des leurs dans les camps ou commandos de Buchenwald, de Dora et depuis la Libération. Les renseignements qui manquent sur cette liste ne nous sont pas encore parvenus.

Nous demandons donc aux familles qui ont reçu un questionnaire de nous le retourner dans les meilleurs délais.

Nom	Filiation	KLB	DCD le	Nom	Filiation	KLB	DCD le
ALASSEUR Simone	Veuve de ALASSEUR Paul	52400	17/11/77	BAILLEUL Marie Rose	Belle sœur de BAILLEUL René	38184	04/01/77
Mme ALLEMAND	Veuve de ALLEMAND Etienne	78636	09/08/86	BAIOCCHI France	Sœur de BAIOCCHI Roland		en déportation
ALTIERI Marguerite	Veuve de BARSOTTI Raymond	43200	13/04/45	BAIRIOT Mme	Veuve de BAIRIOT Marcel		03/08/81
Mme ALVAREZ	Veuve de ALVAREZ Emilio	43612	21/04/87	BALAY Raymonde	Mère de BALAY René	40956	
ALZURI Agathe	Veuve de ALZURI Guillaume		29/11/66	BALTOGLU Mme	Veuve de BALTOGLU Etienne	44277	avril 1983
AMY Félicie	Veuve de AMY GASTON	41884	13/03/45	BALTOGLU Jacques	Fils de BALTOGLU Etienne	44277	avril 1983
Mme ANDRES	Veuve de ANDRES Pascual	30940	10/04/85	BARATAUD Catherine	Veuve de BARATAUD Gabriel	21554	06/01/4
APOLINAIRE Jeanne	Veuve de APOLINAIRE Roger	51436	11/07/83	BARBARAT Raymonde	Veuve de BARBARAT Edouard		en déportation
ARDOIN Mme	Veuve de ARDOIN Roger	52239	12/10/73	BARBIER Denise	Veuve de BARBIER Louis		à DORA
ARNAUD Odette	Veuve de ARNAUD Roger	13979	17/07/84	BARENNE Marie-C.	Fille de BARENNE Jean	44533	à Gardelegen
ARNOUX Mme	Veuve de ARNOUX Laurent	63790	11/01/83	BARILLOT Odette	Veuve de BARILLOT Albert	20722	
ARNOUX Laurent	Fils de ARNOUX Laurent	63790	11/01/83	BATTENDIER Mme	Veuve de BATTENDIER René	51994	09/11/84
ARRESTAYS Mme	Fille de PASSABLIERE François	69894	1949	BAUD Fernande	Veuve de BAUD Bernard J.		
ASO Mme	Veuve de ASO Joseph	69344	28/02/80	BAUD Fernande	Mère de BAUD Emile F.		
ATELLA Antoinette	Mère de ATELLA Pierre	78115	Ellrich	BAUDINOT Clémence	Mère de BAUDINOT Jacques	40889	à Gardelegen
AUCLAIR Maurice	Fils de AUCLAIR Henri	52031	11/04/45	BAZINET Victorine	Veuve de BAZINET Roger	21553	
AUNIS Mme	Mère de AUNIS Fernand	38525	02/02/44	BEAUPERTUIS Lucienne	Veuve de BEAUPERTUIS Charles	22186	
AURIBAUT Danielle	Fille de AURIBAUT Roger	77615		BEAURAIN Mme	Veuve de BEAURAIN André	78567	24/06/83
AXUS Mme	Veuve de AXUS René	52020	28/05/73	BEAUREPAIRE Lydie	Veuve de BEAUREPAIRE Germain		Nov. 66
AYME Henriette	Veuve de AYME Adrien	37786	31/01/45	BECARD Mme	Veuve de BECARD Alexis	78826	19/09/83
AZAMBOURG Mme	Veuve de AZAMBOURG Robert	21586	20/02/80	BECQUET Claude	Fille de CHIRON Louis	39971	26/09/80
BACHELIER Suzanne	Veuve de BACHELIER	28108	23/12/74	BECQUET Agnès	Petite fille de CHIRON Louis	39971	26/09/80
BACHELOT Mme	Veuve de BACHELOT Georges	42647		BEDARD Mme	Veuve de BEDARD Maurice	77152	
BACHER Fernand	Cousin de GIRAUD Pierre		en déportation	BEDOS Mme	Fille de SISSLER Joseph	38625	25/04/44
BADOR René	Fils de BADOR Georges	52155		BEDOS Emmanuelle	Petite fille de SISSLER Joseph	38625	à Dora
BADOR Suzanne	Veuve de BADOR Georges	52155		BEGEY Marguerite	Veuve de BEGEY Gaston	54222	
BAHEU Françoise	Veuve de BAHEU Emile	39717	02/12/82	BELIGAT Marcelle	Veuve de BELIGAT Robert	42403	22/12/78
BAILLE BARELLE Mme	Veuve de BAILLE BARELLE Louis	38655	13/08/82	BELLET Andrée	Veuve de BELLET Pierre	38623	08/02/81
BAILLEUL Lionel	Fils de BAILLEUL René	38184	04/01/77	BELLICHI Mme	Veuve de BELLICHI Guillaume		16/11/66
BAILLEUL Raymonde	Veuve de BAILLEUL René	38184	04/01/77	BELLON Mme	Veuve de BELLON Roger	77204	03/07/74
BAILLEUL Valérie	Petite fille de BAILLEUL René	38184	04/01/77				

EN DÉPORTATION OU DEPUIS LA LIBÉRATION

Nom	Filiation	KLB	DCD le	Nom	Filiation	KLB	DCD le
BELVERGE Mme	Veuve de BELVERGE Robert	40815	09/12/83	BOSSU Suzanne	Veuve de BOSSU Charles	78170	17/02/69
BENOIT Mme	Veuve de BENOIT Pierre	21535		BOUAT Mme	Veuve de BOUAT Jean	38830	20/07/77
BENOIT BOCHIER J.	Veuve de BENOIT Armand	40957	01/03/44	BOUCHE Jean	Fils de BOUCHE Gabriel	43943	12/04/83
BERGER Adrienne	Veuve de BERGER Henri	41968		BOUCHER Denise	Veuve de BOUCHER	50558	Sept. 68
BERGER Mme	BERGER Marcel	39673	en déport.	BOUCHEZ Marie	Mère de PIGNE Jean		
BERI Maria	Veuve de BERI	70104	20/04/45	BOULICAULT André	Fils de BOULICAULT Henri	44478	06/03/44
BERNARD TANGUY A.	Fille de BERNARD Jean	52017	06/07/79	BOUQUIN Mme	Veuve de BOUQUIN Serge	38400	10/08/45
BERNARD Françoise	Fille de BERNARD Jean	52017	06/07/79	BOURCIER Mme	Veuve de BOURCIER Armand	20220	
BERNARD Suzanne	Veuve de BERNARD Jean	52017	06/07/79	BOURDOIS Huguette	Veuve de BOURDOIS Raymond	76857	26/07/83
BERNARD Yves	Frère de BERNARD Jean	52017	06/07/79	BOUREAU Mme	Veuve de BOUREAU Guy	41650	14/03/87
BERTHELOT Alice	Sœur de BERTHELOT André	57724	15/04/45	BOURGUIGNON Alberte	Veuve de LEFEBVRE André	78803	21/08/44
BERTHELOT Aline	Veuve de BERTHELOT Albert	14383	17/04/75	BOURREC Marie	Veuve de BOURREC Jean	51608	19/02/82
BERTHEOL Denise	Veuve de BERTHEOL Pierre	49844	28/11/79	BOURREC Rose	Fille de BRUNET Raoul		en déportation
BERTHOD Colette	Fille de GASPARD Jean	20318 à	Gardelegen	BOUST Claire	Veuve de BOUST Albert	51112	oct. 70
BERTI DORANDO Mme	Veuve de BERTI DORANDO	40123	31/01/86	BOUTILLON Raja	Veuve de BOUTILLON Armand	30954	
BERTOTTO Christianne	Veuve de BERTOTTO Lucien	38682	18/10/81	BOUTIN Aline	Veuve de BOUTIN Narcisse	42733	09/11/70
BERTUET Jeanne	Sœur de BERTUET Pierre	22796		BOUTIN Mme	Veuve de BOUTIN Marcel	69865	juillet 86
BESSON Hélène	Veuve de BESSON Maurice	52175	01/10/84	BOUVIER Bernard	Fils de		
BEZOMBES Maurice	Fils de BEZOMBES Jean	133207		BOYER Mme	Veuve de BOYER Jean	38239	23/10/82
BIARDEAU Ginette	Veuve de BIARDEAU Gilbert	42638	05/05/82	BOYER Mme	Veuve de BOYER Louis	42311	
BIASIOLO Josette	Fille de BIASOLO Pierre	68358	14/07/82	BRAGULAT Mme	Veuve de BRAGULAT Pierre		Août 76
BIAY Nicole	Sœur de VERRIER Jean	44387	07/03/44	BRAMSON Mme	Veuve de BRAMSON Jacques	42292	16/10/66
BIDOUX Georgette	Veuve de MARIE Georges	41165	19/07/44	BRANDON Marie	Mère de BRANDON René		à Dora
BILLOIS Jean	Frère de BILLOIS Henri	69875	18/12/44	BRATTI Céline	Fils de BRATTI Gaston	69035	01/03/77
BILLET Fernande	Veuve de BILLET Pierre		09/04/81	BRAUCH Maurice	Frère de BRAUCH Bernard	124957	Buchen.
BITSCHNER Catherine	Veuve de BITSCHNER Charles		14/07/73	BRETECHE Mme	Veuve de BRETECHE François	21313	
BLAIN Berthe	Veuve de BLAIN Roger	21638	19/01/74	BRETEL Madeleine	Veuve de BRETEL Bienaimé	42568	03/04/44
BLANC Hélène	Veuve de BLANC	42970		BREUIL Yvette	Fille de MEZART Félix	20322	25/11/44
BLANCHARD Mme	Fille de GUILLON Octave	39753	07/07/44	BRIANT METAIS L.	Fille de BRETAIS Agénor	51272	28/06/44
BLANCHARD Antoinette	Veuve de BLANCHARD	21616	déc. 79	BRIARD Mme	Veuve de BRIARD Marcel	75203	26/11/86
BLANCHARD Germaine	Veuve de BLANCHARD Georges	52173	17/05/73	BRIENT Anne	Veuve de BRIENT Georges	53813	
BLONDEAU Lucie	Veuve de BLONDEAU Jean		06/02/45	BRILLE Muguette	Veuve de BRILLE Adrien	43201	04/01/80
BLOGACKI Mme	Veuve de BOGACKI Edmond	14935	28/06/82	BROZILLE Mireille	Fille de ROBERTY Dominique	77432	Bergen
BOIZARD DE GUISE E.	Veuve de BOIZARD DE GUISE J.	77038	Mauhausen	BROZILLE Barbara	Petite fille de ROBERTY Dominique	77432	Bergen
BOLATRE Emile	Fils de BOLATRE Pierre	31063	03/01/84	BROZILLE Pascale	Petite fille de ROBERTY Dominique	77432	Bergen
BONIFAS Elisabeth	Mère de BONIFAS Robert	6826	08/04/45	BRUNET Michel	Frère de BRUNET Jacques	21526	Buchen.
BONNAFOUS M.-A.	Fille de PETIT Jean	44536		BRUNET Claude	Fille de VENANT DILHAT	14015	14/01/44
BONNEFOI Mme	Veuve de BONNEFOI Jean	52371	26/05/84	BUGNARD Denise	Veuve de BUGNARD Léon	69402	17/05/82
BONNET Mme	Veuve de BONNET Pierre	31063	03/01/84	BURGOD Mme	Veuve de BURGOD Claudius	43086	21/03/45
BONNET GONNET M.	Veuve de BONNET GONNET	49824		BUSSON Hervé	Fils de BUSSON Jules	51817	03/09/81
BORDIER Germaine	Veuve de GOURDIN Georges	78064	DORA	BUSSON Joël	Fils de BUSSON Jules	51817	03/09/81
BORNER Mme	Veuve de BORNER René	33318	21/06/86	BUSSON Mauricette	Veuve de BUSSON Jules	51817	03/09/81
BORRE Catherine	Veuve de BORRE Emile	14912	en 1945	BUSSON Pascal	Fils de BUSSON Jules	51817	03/09/81
BOSSEREAU Emile	Fils de BOSSEREAU Emile	53738	30/03/44	BUSSOT Mme	Veuve de BUSSOT Albert	14727	21/10/75
BORREY Mme	Veuve de BORREY Maurice	69190	09/07/82				(A SUIVRE)

LA VIE DE L'ASSOCIATION

LORSQU'UN PROFESSEUR D'HISTOIRE s'intéresse à la véritable Histoire

Madame Elise CHICHE est professeur d'histoire dans un collège de la banlieue parisienne.

Sa participation à l'un de nos pèlerinages en août 1985 l'a profondément touchée.

Depuis lors elle s'efforce, davantage encore qu'auparavant, d'éclairer ses élèves sur des événements que trop de jeunes gens d'aujourd'hui ne connaissent que très imparfaitement.

Voici la dernière lettre que, à la mi-mai, elle nous envoyait :

« Messieurs et chers amis,
Je reprends aujourd'hui la plume, après la publication des résultats du concours national de la Résistance et de la Déportation de 1987 pour vous rappeler que je mène depuis deux ans au collège où j'enseigne, un projet d'action éducative qui a obtenu l'accord du Ministère de l'Education et qui a reçu une subvention municipale d'Ozoir, dans le but d'envoyer les deux premiers lauréats du collège portés sur la liste des reçus du département. Comme le montre la liste ci-jointe il s'agit de Mlle Véronique B... 4ème, et de Monsieur Majid K... 7ème. Ces deux élèves auront la mission de faire un dossier de voyage et de le transmettre oralement à mes classes de 3ème en 1988 et 1989 afin que ce soient des jeunes générations qui prennent le flambeau du souvenir. En effet, des déportés de notre région se déplacent toujours très aimablement pour faire une conférence dans nos classes mais j'estime que l'impact du témoignage des jeunes qui auront vu sur place les camps « bien réels » viendra en plus, contredire (à leur façon) les remises en cause de l'Histoire de cette période des Faurisson, Roque et j'en passe.

Bref, il s'agit dans mon esprit de faire vivre l'âme de la Résistance et le souvenir de la Déportation parmi les élèves en les faisant participer au pèlerinage d'abord, mais aussi au témoignage ensuite. Me suis-je bien exprimée ? Je suis indignée, révoltée de lire ce que des universitaires français ont osé écrire sur les chambres à gaz, comme si on pou-

vait juger sur les degrés d'horreur et affirmer qu'il n'y a « peut-être pas eu 6 millions de juifs morts dans les camps, le chiffre, affirment-ils, est gonflé »... Et alors y en aurait-il eu 3 millions ? Où est la différence ? Et les 11 millions morts dans les camps de toutes nationalités, religions, idéologies, ces nouveaux historiens semblent les oublier ! Aux falsificateurs de l'histoire, il faut répondre par des actes, des preuves ; c'est pourquoi j'ai entrepris ce projet.

Pour le mener à terme, pourriez-vous m'envoyer une facture pour les voyages d'août 1987 pour ces deux élèves afin que je puisse régler rapidement les questions administratives.

En effet, les fins d'année scolaire sont toujours surchargées et j'aimerais mettre ces voyages bien au point d'ici la fin du mois de mai, début juin au maximum, aussi je vous demande de m'envoyer au plus tôt cette facture adressée au chef d'établissement du collège d'Ozoir-la-Ferrière.

De plus, j'ai le plaisir de vous annoncer que ma fille, Claire CHICHE, cette année en terminale au lycée Charles-le-Chauve de Roissy en Brie a été reçue première à ce concours (pour les classes terminales). Elle avait été lauréate en 3ème. Voilà une jeune motivée et je sais que beaucoup sont comme elle, même si quelques groupuscules se laissent entraîner dans des dérives mentales malheureusement... »

LES ADHÉSIONS

Nous recevons toujours des adhésions. Certes, elles ne peuvent compenser les vides que laissent les départs, définitifs, que nous déplorons, mais du moins permettent-elles à notre Association de continuer sa mission : c'est-à-dire d'organiser annuellement plusieurs pèlerinages au cours desquels ce sont des dizaines de jeunes à qui nous montrons ce qu'ont été les camps. Ainsi le caractère du fascisme est-il davantage perçu par ceux à qui il aurait pu faire davantage de mal s'il n'avait pas trouvé sur sa route les masses populaires qui, en France comme en Belgique, en Union Soviétique comme en Grèce..., se sont battues avec courage et détermination pour la liberté, pour la paix. Ce qui est intéressant, c'est qu'en plus des adhésions d'enfants de déportés ou d'amis, nous enregistrons toujours l'arrivée d'anciens de Buchenwald. Des camarades qui, pour beaucoup s'étaient jusqu'alors volontairement ou par ignorance tenus à l'écart de notre organisation.

Et puis, il suffit d'un hasard, d'un Serment qui traîne sur une table pour inciter au geste que nous sollicitons : la demande d'adhésion ! Il y a encore, il y a toujours d'anciens déportés de Buchenwald et de Dora qu'il est possible de recruter, à qui il est possible de demander de venir renforcer nos rangs.

UN GESTE DE CONFIANCE... ... A NE PAS RENOUVELER

Deux camarades nous envoient leurs papiers pour inscription à un pèlerinage. Un chèque est joint... un chèque sans mention de somme, un chèque en blanc ! A nous de le compléter. Bien sûr cette confiance nous fait plaisir mais... mais si l'enveloppe s'égarait, si le chèque tombait en d'autres mains ? Alors merci aux camarades de cette preuve de confiance, mais une recommandation : qu'ils ne la renouvellent pas.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1987	1986	1985	1984
Serment 188 Mai-Juin	2647	3169	3266	3310
Serment 189 Juillet-Août	2915	3198	3286	3310

Compte tenu de la cadence journalière de la rentrée des cotisations, nous sommes certains d'au moins atteindre, cette année, le chiffre de 3 000 adhérents effectifs, c'est-à-dire à jour de leur cotisation. Deux difficultés auxquelles nous nous heurtons : la première, ce sont les décès hélas nombreux et que ne compensent que partiellement les adhésions même si elles sont en nombre suffisant. La deuxième, c'est l'insouciance de trop de camarades jamais pressés d'envoyer le chèque libérateur. Des camarades qui paraissent ignorer que l'imprimeur, les PTT, la compagnie d'électricité, et autres fournisseurs n'attendent pas des années pour que soient honorées leurs factures. Jus-

qu'à notre secrétaire qui exige d'être payée chaque mois ! Elle prétend que ses deux enfants ont faim tous les jours !... Devons-nous la croire ! Retardataires dans vos paiements de cotisation, vous avez la parole !

Certes la maladie — et nous le déplorons — est parfois cause des retards constatés.

Et bien sûr dans ce cas nous nous excusons de notre insistance et souhaitons très vivement une meilleure santé aux camarades à qui nous nous adressons. Tous doivent comprendre que notre souci, au vu des cotisations non réglées, provient aussi de notre crainte que la cause de ces retards soit, hélas, particulièrement grave...

UNE FAMILLE DIGNE DE NOTRE RESPECTUEUSE AMITIÉ

Nous sommes malheureusement habitués aux graves séquelles héritées des camps, dont trop de nos camarades sont atteints.

Et pourtant jamais nous ne pouvons demeurer insensibles, surtout lorsque l'infirmité est grave.

Ainsi, Bernard LERDUNG, KLB 44268, amputé des deux jambes, comment aurions-nous pu ne pas être très touchés même si l'intéressé, participant à nos réunions et activités, demeurait toujours d'hu-

meur égale, ne se plaignant jamais. Bernard est mort en août 1980. Sa compagne a tout naturellement pris sa place dans notre Association. Et tout naturellement, elle a entrepris de compléter ce qu'avait commencé de faire son mari ; alors aujourd'hui, les enfants du couple : Claude, Pierre, René, Francis... sont membres de notre Association. La famille LERDUNG, une famille digne de notre respectueuse amitié.

AVEC LES ORGANISATIONS SŒURS

En mai dernier, notre Association a été représentée aux Congrès de DACHAU (Evian) et MAUTHAUSEN (Perpignan) par Jean CORMONT et Jean LLOUBES.

NOTRE CARTE 1988

En novembre prochain, comme à l'accoutumée, nos adhérents recevront leur carte de 1988, nouvelle pas seulement par l'année qu'elle représentera mais aussi par les clichés qui, en pages 1 et 4, rappelleront un épisode de notre « vie » là-bas !

Une carte qui, comme les précédentes (et les suivantes !) s'intégrera dans la riche collection que constitue l'ensemble de nos cartes.

Est-il utile de rappeler combien il est nécessaire que chaque adhérent — pour ceux qui ne l'ont pas encore fait — règle au plus tôt la ou les années encore dues ?

Et que tous, lorsqu'ils recevront la carte 1988, s'acquittent de leur cotisation !

En réglant sa cotisation 1987, un adhérent nous dit ne pas avoir reçu la carte de l'année en cours. En principe, nous avons envoyé notre carte à tous les camarades inscrits à notre fichier. Mais une erreur de notre part, (ou des PTT) peut toujours se produire. Que les amis qui auraient été frustrés n'hésitent pas à nous le faire savoir et immédiatement une nouvelle carte leurs sera envoyée. Et redisons que les cartes étant envoyées à tous les adhérents, le fait d'être en possession de celle de l'année en cours, ne saurait signifier que la cotisation a été réglée.

LE SERMENT

Ce Serment porte le numéro 189. Il est le quatrième depuis janvier de l'année en cours.

Il suffit de se reporter au n° 187 page 12 où nous avons publié les dépenses occasionnées par la parution du Serment n° 186 pour juger de la ponction qu'occasionne chaque bulletin à notre trésorerie.

Comme nous avons pour règle de ne pas faire appel à la publicité, il est évident que seules les cotisations — et dans une moindre mesure les bons de soutien — nous permettent de faire face à ce très important chapitre de dépenses. Un chapitre important et dont nous ne pouvons, ni ne voulons, envisager sa diminution, ne parlons pas de sa disparition.

Le Serment, surtout lorsque pour beaucoup d'adhérents les déplacements sont, avec l'âge, de plus en plus difficiles, constitue le lien indispensable entre tous les rescapés des camps.

Aussi n'étonnerons-nous personne en disant qu'au moment où leur parvient ce numéro 189, le suivant — 190 — est en cours d'exécution.

Longue vie à notre « Serment ».

J'AURAIS DÛ ÊTRE LE

Nous avons quitté Buchenwald le 7 avril, sous la menace que les Anglo-Américains faisaient peser sur ce camp. Ceux-ci étaient signalés dans la région de GOTHÄ et ERFURT. A LEIMERITZ (Tchécoslovaquie), l'enfer auprès duquel le sinistre BUCHENWALD était un eden (tout est relatif), nous avons embarqué à nouveau pour DACHAU le 20 avril 1945.

Entassés à 60, 80 jusqu'à 100 par wagons charbonniers découverts, de 16 à 32 m² de surface, nous fûmes arrêtés le lendemain en pleine voie et rebroussâmes chemin en direction de PRAGUE, les Russes, paraît-il, avaient coupé notre retraite. Les deux jours de vivres prévus pour le voyage à DACHAU étaient depuis longtemps épuisés, notre jeûne avait commencé et devait continuer jusqu'au 8 mai au soir, après 16 longs jours pendant lesquels nous mangeâmes la paille de notre wagon, du charbon de lignite, le tout arrosé de notre pipi de bagnards, ceci pour mériter le titre de « Voyageurs d'un des trains de la mort ».

Ce 27 avril, il avait fait une belle journée de printemps, la première depuis notre départ de LEIMERITZ. Les pommiers de la route, près de laquelle notre train stationnait depuis deux jours, étaient en fleurs, d'un beau rose... LOBOSITZ lisait-on sur une plaque indicatrice.

Dans mon wagon, le n° 16, 58 cadavres ambulants sur 70 partants chuchotaient que le plus vieux de nos trois gardiens s'était plaint aux SS du convoi qu'un bout de pain lui avait été volé et ce ne pouvait être que par l'un de nous. Naturellement !

A 20 heures, des ordres brefs des SS transmis par Théo (qui parlait schleu). « On a volé du pain à un postène, si dans vingt minutes le coupable ne s'est pas dévoilé, on fusille 10 types d'entre nous, que le voleur sorte ».

De grandes palabres commencent, des moribonds s'agitent. Deux Français ont vu un Belge fouiller dans les bagages d'un « postène » la veille et l'Abbé DUMONT, un parisien l'a vu sortir quelque chose mais ce n'était pas du pain, et le Belge se défend, jure qu'il n'a rien pris.

Les SS reviennent et les discussions s'arrêtent. Ils font sortir les trois témoins, mais le postène fait remarquer que la disparition du « brot » (pain), ne date que de ce matin.

« Tout le monde en bas » hurlent les fringants SS

« par rang de trois ». On contourne la rame de wagons, pour arriver dans un champ de blé court. On a franchi plusieurs cadavres : des malades ou ceux qui avaient commis l'imprudence de regarder ce qui se passait sur la route...

Il y a même un « vert de gris » face contre terre, abattu par mégarde... Nouvelle question des SS : « Si dans 2 minutes le coupable... » Silence écrasant.

On avance dans le blé, on prend les intervalles devant et latéralement : je suis au premier rang et ne vois pas mon camarade MURET.

Flexion des genoux et élévations des bras, puis aussitôt deuxième mouvement : position à plat ventre et flexion des bras pour baiser le sol simultanément. Un Belge commande la manœuvre d'abord lentement, puis plus vite, un SS ayant commandé « Schnell ».

Un rayé est emmené puis MURET passe à proximité de moi en disant « on y va mon vieux » puis un troisième est sorti à mes côtés. Chaque fois que je baise le sol, c'est pour happer au passage des pousses de blé qui me réconfortent... mais cela ne dure pas longtemps et un SS s'apercevant que je trichais s'approche et me donne un violent coup de crosse dans les reins qui me laisse plaqué au sol. Je suis soulevé par le col et il m'emmène sur la droite devant deux SS. Ils comptent « fire », 4.

Un des tueurs vient d'abattre le n° 1 sous mes yeux. MURET tourne sur lui-même par terre, comme font les enfants pour descendre une pente de prairie, sa gamelle fixée à sa ceinture le gêne chaque fois qu'il la franchit. Le SS le frappe à coups de crosse et crie « Laus ». MURET se relève. Il est couvert de terre. Le SS lui dit « Weck » en le poussant devant lui, et à 3,50 m le tue de deux balles dans le dos. Il a fait « han » et son grand corps se disloque comme un pantin brisé... mais il hoquette trop fort, le sang l'étouffe car les poumons sont traversés, mais un gars des limites de la SAVOIE a la vie dure... et le tueur s'avance pour le finir de deux balles de pistolets dans la nuque qui semble éclater.

A ce moment précis, je réalise que je suis condamné ; ce pauvre cher MURET m'a ramené à la réalité. Une idée folle, fuir... mais il y a les camarades et puis... où aller ?

Il y a une minute j'étais un gars abruti, pantelant, à

FUSILLÉ N° 10 DE LOBOSITZ

bout, vidé et maintenant la raison me revient, je pense et murmure : « c'est trop bête ». Sans aucune hésitation, posément, je recule de deux pas sur ma gauche, après avoir touché le bras du n° 3 qui est resté amorphe, je me place dans un faux rang, à côté d'un Polonais qui me repousse et me remets à suivre la cadence des commandements : une, deux... c'est dur... mes reins.

Le tueur revenu, grogne et dispute celui qui ne lui envoie pas assez de « clients ». Dans la discussion engagée, le mot « fire » revient souvent. Moment palpitant entre tous... Je voudrais me faire très petit.

Un pauvre bougre est emmené, et j'entends compter « funf » (5), j'étais sauvé.

Encore le « seix » (6) sur lequel il est tiré plus de 30 cartouches pour être finalement descendu par une balle lumineuse en pleine tête qui paraît flamber... Ensuite arrêt... Tous debout !

Si dans la minute, le coupable... tous y passent. Hurlements des quatre tueurs. S'ils avaient eu des mitraillettes...

Sur nos instances, les trois témoins s'avancent. Théo crie, accuse le Belge, mais l'abbé DUMONT

calmement répond « je suis prêtre avant tout et ne puis accuser sans preuves ». Il avait à peine fini qu'il fut abattu à bout portant ainsi que les deux témoins et le Belge.

Un SS annonce « seine » (10).

Il fait nuit maintenant. Ils vont continuer, ils aboient

nouveau mais un vieux SS est arrivé qui semble leur faire des remontrances... Tout le monde dans

le wagon clame Théo, sur l'ordre des SS. Mais le

calme n'est pas de longue durée, les tueurs

viennent au wagon et font descendre 40 hommes pour enlever ces 10 nouveaux cadavres,

quatre pour un mort. Heureusement je manque ce

moment fait que 36 rayés seulement sont occupés à ce

cabre transport. Les SS s'en aperçoivent et

se précipitent à l'emplacement du charnier, mais il n'y a

rien que 9 assassinés.

Il arrive près d'une carrière où les cadavres sont

jetés du haut d'une falaise de 5 à 6 mètres. On se

regarde ensuite. Un SS crie « Musten Happ » (chaque un bas) et un Italien qui a mis une fraction de

seconde de plus à se découvrir reçoit deux balles de pistolet dans la tête, il y en a bien 10 cette fois... Au retour, on commente tout bas, on essaie de se compter, des camarades plaignent le grand de Chambéry, père de 6 enfants, mais je suis là et je les tranquillise, mon voisin, un Italien, m'embrasse, il me dit qu'il m'a vu tomber.

Je n'ai plus faim, ni soif. J'essaie de comprendre. On a chacun sa destinée, la mienne était d'être arrêté en 1943, de cotoyer la mort et il manquait cet épisode à mon odyssée.

MURET a certainement été l'instrument qui m'a sauvé la vie, la Providence a fait le reste ; avant d'entrer dans ce champ sinistre, j'avais invoqué mes morts, et je fus miraculeusement protégé.

Sept mois sont passés, j'ai revu la Savoie, le Bugey. La vie me semble belle, belle, auprès de ces dix-huit mois de cauchemars mais jamais je n'oublierai cette pénombre, ce blé court, ces fleurs violettes des coups de feu et cette intense émotion de la soirée du 27 avril 45.

Six Français, trois Belges et un Italien ont été massacrés pour 100 g de pain volés certainement par les deux camarades du gardien « chleu ». Pas un de ces dix martyrs ne s'est plaint, n'a crié, ou imploré ses quatre sauvages SS. Tous sont morts en braves bagnards, victimes de leur amour de la LIBERTÉ.

A l'adresse de Monsieur René DUGUE (KLB 40771)

Pour toi mon petit René car je n'oublierai jamais le retour à Buchenwald, le bloc 13 avec ses portes et ses fenêtres absentes la cohue et ses vagues de poussées, le règlement de compte à l'entrée à gauche et un brave type : René DUGUE, qui, après m'avoir donné un chandail « organisé » à la sortie de la désinfection me tient embrassé toute la nuit pour essayer d'arrêter les frissons qui me secouaient. Non, cela ne peut s'oublier... et mesurant ce service, je t'adresse encore l'expression de ma grande reconnaissance.

André CURTET, KLB 42550, DCD

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

DÉCÈS

Des adhérents dont le décès nous est signalé :

Emilio ALVAREZ, KLB 43612, le 21 avril 87

Gilbert BRUHIER KLB 41544 février 87

André COLIN KLB 81531 le 2 juin 1987

Aimé COTTENCEAU KLB 30918 le 7 mars 1987

Louis FREYSSANGE KLB 53074 le 15 mai 87

Bernard GIRARD KLB 38362 le 15 mai 87

Charles JEANNOLIN CURIAL KLB 30784 fin mai 87

Maurice LAPIERRE KLB 67194 le 17 mai 86

Fernand LATAPY KLB 20516 le 17 juillet 86

Léon LEBRUT, Interné, Résistant, en 1986

Jean MUSY KLB 21463 en mars 87

Marcel NAIME KLB 75251 le 9 mai 87

Jean PERRIGUEY KLB 49753 le 11 avril 86

Jean TRAPEAU KLB le 15 mai 87

Aux familles, aux amis, de nos camarades enlevés à notre affection, nous redisons toute notre grande peine, toute la part que nous prenons à leur deuil.

Le vendredi 5 juin à Liancourt ont eu lieu les obsèques d'André COLIN (KLB 81531). Une très nombreuse assistance entourait la compagne de notre ami. Paul BIGEARD (KLB 87406) représentait notre Association.

Des fleurs, beaucoup de fleurs ont marqué, lors des obsèques de Emile EIGELDINGER dont a rendu compte le Serment 186, toute l'estime, toute l'amitié qui entouraient ce militant des mou-

vements de la résistance et de la déportation, toujours dévoué, toujours prêt à rendre service.



HONNEURS ET DISTINCTIONS

Des camarades qui reçoivent la consécration officielle de leur participation à la résistance.

Officier de la Légion d'Honneur:
Robert BUISSON, KLB 20276

Chevalier de la Légion d'Honneur:
Roland DESHAYES, KLB 30947 (Schonebeck)

Médaille Militaire et Croix de Guerre avec palme: Pierre EVRARD, KLB 14028 (DORA) - Marie MICHEL, déportée résistante, dont le mari, Marcel MICHEL, a été fusillé en février 1943 comme FTPF - Robert ROUSSEAU, KLB 50982

Toutes nos félicitations à ces amis.

11 AVRIL 45 - 11 AVRIL 87

C'est la date qu'avait choisie Henri RIBACK pour recevoir des mains de notre camarade GIRAUDI la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur, et ce, dans les salons de la mairie de VOIRON, devant plus de cent personnes et personnalités dont beaucoup du corps enseignant. Cette date a permis de relater à la fois les événements de 39-45 et l'engagement des Résistants

NOS JOIES

ainsi que la poursuite du combat à Buchenwald même pour la solidarité envers les plus faibles. C'est devant un auditoire toujours surpris par la lutte menée à la barbe des SS que furent rappelés quelques épisodes de ce combat libérateur, le rôle de MANHES et Marcel PAUL, et auquel participa Henri RIBACK (38292).

Ajoutons qu'un camarade, ancien d'Espagne, Manuel PENA, reçut la médaille militaire et la croix de guerre.

LITTÉRATURE

La Route des Crématoires, par Paul LE GOUPIL (KLB 53354). Un très beau livre où sont retracées les épreuves qu'ont subi les patriotes français déportés à Auschwitz puis transférés à Buchenwald, avant de connaître Halbeistadt et Langenstein. Ceci tout au moins pour les survivants du voyage du 27 avril à Auschwitz.

Nous nous excusons de ne pouvoir donner dans ce Serment l'article de Jean LASTENNET « Nos lectures ». Cette rubrique reprendra dans le prochain bulletin avec la critique du livre de Pierre DURAND « Qui a tu FABIEN ? ».

RECHERCHES

Une équipe de CANAL recherche compagnons Buchenwald de Rob BENOIST, le coureur automot qui fut assassiné au camp le 9 et le 14 septembre 1944. Prière contacter CANAL + 45 33 74 74 Michel THOULOI

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la c
résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des
siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par
récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité,
unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continu
derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition
exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément
livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établis
seignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 20
Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil
de témoignages sur la vie, la solidarité, la
résistance et l'organisation de la Brigade
française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par
Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de
cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944
à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne,
Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES
JONQUILLES », par Jean LAFFITE.
34 F - (P) 44 F

« FEU AU REICHSTAG », par Gilvert BAVIA
90 F - (P) 110 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise
COUDERT, préface de Marie-Claude VAIL-
LANT COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé
BONIFAS
50 F - (P) 62 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ
64 F - (P) 79 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND
69

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par LE GOUPIL, KLB 53354
75 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Méléme
CHIAN. Un franc-tireur célèbre
aussi un poète.
65 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par HAMELIN
95 F - (P)

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau
Pierre DURAND
99 F - (P)

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE
30 F - (P)

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DE
GÉNÉRAL PETAINE », par Pierre DURAND
42 F - (P)

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par F. GAUDY. La longue histoire des travailleurs
du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous
la direction de Marcel PAUL ont forgé l'industrie
si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain
des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris V
Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir
d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).

de la Résistance à Lyon ; Jacques Chaban-Delmas, l'un des dirigeants de la Résistance sur le plan national.

Que tant d'autres qui témoignèrent également avec ferveur, douleur, raison et foi nous excusent de n'être pas cités ici. Mais remercions particulièrement nos camarades des Comités internationaux de Ravensbrück, Mauthausen, Sachsenhausen, du Struthof-Natzweiler, de Neuengamme qui avaient donné au Président du Comité International de Buchenwald-Dora la charge de parler en leur nom à tous. L'unité de la déportation s'est ainsi manifestée avec éclat, comme s'est manifestée celle de la Résistance en dépit des tentatives de division vite avortées de la défense et de quelques sectaires.

Remercions aussi deux citoyens des Allemandes, qui n'avaient pas hésité à faire un grand voyage pour dire deux vérités qu'il ne faut pas oublier : l'un, le général de la Bundeswehr en retraite, ancien représentant de la RFA à l'OTAN, Gert Bastian, sans blanchir pour autant la Wehrmacht, démontra avec force qu'on ne pouvait confondre un SS, un dirigeant de la Gestapo, avec un soldat – car Barbie bien entendu, avait affirmé dès avant le procès : « J'étais un soldat, j'obéissais aux ordres » – ; qu'il était en réalité un chef de la police la plus abjecte et la plus criminelle, agissant consciemment pour imposer par la force et le crime l'idéologie nazie ; l'autre, Dora Schaul, citoyenne de la RDA, qui appartenait à la Résistance à Lyon même, dans le repaire des Barbie, et qui devait affirmer avec beaucoup d'émotion dans la voix : « Barbie dit qu'il a fait son devoir pour l'Allemagne. Nous autres, antifascistes, nous avons fait le nôtre en agissant pour une Allemagne pacifique ». Cela aussi ce fût l'une des dimensions de ce procès aux multiples facettes.

Soulignons pour conclure l'un des aspects les plus importants du procès, qu'a mis en lumière dans son réquisitoire le Procureur général Truche lui-même. L'« affaire » Barbie a montré la faiblesse de la juridiction française sur le plan de la répression des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre. En ce sens elle a ouvert dit le Procureur Truche, « un débat qui n'est, à mon sens, pas terminé (...). Je souhaite que ce procès ne mette pas un terme à la réflexion sur l'inacceptable. »

Autrement dit, il faut aller plus loin dans la recherche de la protection de l'humanité contre le crime et de la répression de celui-ci. On sait que dans bien des pays, y compris le nôtre – et plus particulièrement la RFA – le châtiment des coupables de crimes nazis n'a pas été celui qu'il aurait dû être. Les Touvier, les Papon, les Legay ont ici trop de comptes à rendre pour qu'ils puissent bénéficier longtemps encore de l'étrange mansuétude qui les protège.

Mais il faut voir plus loin. Le Tribunal international de Nuremberg a fixé des principes et établi une juridiction qui ne concernaient pas seulement l'Allemagne nazie. Nous-mêmes qui, à Buchenwald libéré, jurions de lutter pour un monde de paix, de liberté et de bonheur, nous condamnions à l'avance ceux qui, où qu'ils soient et quels qu'ils soient, commettraient de nouveaux crimes contre l'humanité.

La sécurité des hommes suppose l'existence de lois valables pour tous. Elles existent. Il faut les appliquer. C'est en ce sens que le procès Barbie et la condamnation du criminel à la peine maxima ont une signification très générale et qu'ils constituent, effectivement, ce « signal » dont parlait M^e Nordmann.

SUR LA PLACE D'APPEL DE BUCHENWALD...

... motion adoptée le 9 juillet par les 146 participants du pèlerinage n° 1

Aucun d'entre nous n'a pu ignorer le « procès historique » qui vient de se dérouler à Lyon. Le procès du criminel Klaus Barbie.

Deux de nos camarades adhérents de notre Association ont apporté leur témoignage.

Robert LANCON fut un témoin déterminant puisqu'il avait vu de ses yeux Barbie procéder à Saint-Claude dans le Jura au tri des otages qui furent déportés et dont un très grand nombre mourut ;

et Pierre DURAND dont le témoignage était très attendu par la presse en raison du rôle qu'il avait joué dans la procédure de l'affaire contre l'avis de la Cour de Lyon, qui le voyait d'un mauvais œil et tenta de l'empêcher de témoigner, fit une éloquente démonstration de la signification profonde de ce procès — rappelant notre Serment, exprimant la colère des anciens déportés devant les lenteurs de la justice ou ses mansuétudes à l'égard des criminels nazis, il situa la personnalité et le rôle de Barbie dans l'ensemble de la bande criminelle des SS, décrivant avec précision et vigueur leur atroce activité.

Un certain nombre d'entre nous pensent que le procès Barbie est une leçon à ne pas oublier, une leçon à beaucoup étudier.

Et nous nous permettons de vous proposer notre réflexion sous forme de motion qu'il nous serait agréable que tous nous adoptions ensemble.

— Depuis de longues années, l'Association Française Buchenwald Dora réclamait l'arrestation de Barbie et son jugement sur les lieux de ses plus abominables crimes.

— Le procès de Lyon, avec le témoignage des victimes a été une phase poignante malgré la dérobade de Barbie devant ses accusateurs.

— Nous apprécions d'autant plus le verdict qui vient de sanctionner le « boucher de Lyon » que nous nous trouvons pleinement concernés et y trouvons les raisons supplémentaires d'agir efficacement pour les valeurs politiques et morales de justice, de

paix et de liberté, source de progrès pour l'humanité.

— A travers Barbie, c'est la condamnation du nazisme et ses crimes, ce qui est essentiel pour les anciens déportés et internés, les familles de disparus comme pour les générations d'après guerre de plus en plus sensibilisées par les révélations que chaque jour leur apportent l'ensemble des médias.

— Face aux calomnies contre la Résistance, aux menaces contre les

témoins, aux falsificateurs, aux activités néo-nazies, racistes, antisémites, xénophobes qui tendent à se développer, l'Association Française Buchenwald Dora considère ce procès comme une étape importante dans sa lutte permanente pour la liberté et la dignité humaine.

Lu sur la place de Buchenwald le jeudi 9 juillet 1987 par notre camarade Pierre BRETON, et adopté à l'unanimité des 146 participants du pèlerinage souvenir de l'A.F.B.D.

Les jeunes de Saint-Etienne au procès Barbie

Le 12 juin, quinze jeunes du lycée Valbenoite de Saint-Etienne avec trois professeurs ont assisté, sur une initiative de Marcel MATHIEU, à une séance du procès BARBIE. Tous ont été fortement impressionnés notamment par les témoignages de Marie-Madeleine FOURCADE, Pierre MEUNIER. Ils ont revécu les horreurs de la guerre et sont sortis du tribunal avec encore davantage

la haine du fascisme.

...et au Struthof

Et ce sont soixante jeunes qui, les 6, 7 et 8 juin sont allés au camp du Struthof.

Cette fois encore il s'agissait d'une initiative de notre camarade Marcel MATHIEU et de l'Association de Buchenwald Dora de la Loire.



Les élèves du lycée Notre Dame de Valbenoite au procès du bourreau de Lyon.
A droite sur le cliché la compagne de Marcel MATHIEU

NOTRE GRAND RENDEZ-VOUS

Notre exposition sera présente à RENNES du 26/09 au 03/10/87. L'inauguration aura lieu le 25 septembre à 19 heures.

Ceux de nos congressistes qui ne la connaissent pas encore pourront voir l'intérêt qu'elle présente — 30 panneaux de documents et photos montrent comment est arrivé le génocide depuis la montée en 1933 du nazisme.

La maquette en relief du camp de Buchenwald, où sont reproduits tous les blocks, sera exposée et les anciens du KLB pourront retrouver l'endroit de leur détention. Les inscriptions pour notre 20^e Congrès National vont leur train à une allure qui devrait s'accélérer au moment où chacun de nous aura ce numéro du Serment en main car il restera peu de jours avant l'ouverture du Congrès.

Un Congrès, comme le nôtre, chacun de nous en a conscience, qui se tiendra dans un moment où notre unité, notre fraternité qui ne se sont jamais démenties depuis les heures sombres vécues dans les camps, devra appeler pour les générations futures à la Paix, au Désarmement, aux Libertés.

Ecrivez, téléphonez-nous afin de réserver vos repas et votre hébergement !

Retardataires il est encore temps de vous inscrire par téléphone : 16 - 1 42 85 44 93

NOUS REMERCIONS

Nous remercions nos camarades et amis qui nous aident par leurs dons à la réussite de notre XX^e Congrès de Rennes. M. LAGRANGE Marc 200F - M. MAYET Jean-Marie 115 F - et PANNETIER Victor 1 000 F.

Nous ont aidés aussi en plaçant des carnets de bons de soutien dans le département d'Ille et Vilaine :

GILLES Marcel	56 carnets
PANNETIER Victor	7
JOUAN Roger	4
CHAUDRON Hélène	12
COLAS Marie	11
COQUELET Joseph	4
COMMESSIE Mme	6
ROLLAND Jean	4
TRIBOUILLARD André	5



A SACHSENHAUSEN, le 12 juillet, notre pèlerinage observe quelques minutes de recueillement à la mémoire de ceux qui ont souffert et sont morts pour leur patrie, pour la paix dans le monde.

NOS 20 CONGRÈS

Après la création de notre Association en 1945 les deux premiers congrès eurent lieu à Paris, ensuite ce furent les villes des belles provinces de France : Lyon - Tours - Dijon (2 fois) - Arles - Saint-Claude - Clermont-Ferrand - Nîmes - Saint-Nazaire - Saint-Etienne - Dieppe - Avignon - Compiègne et Lamoura qui organisèrent la tenue des travaux des autres Congrès.

Cela a représenté des efforts à nos camarades qui se dévouèrent à leurs réussites. Certains de ceux-ci nous ont quittés : Jules Busson, Charles Roth, René Philippon et nous aurons une pensée à Rennes, avec les autres, Marcel Mathieu, Charles Pieters, Raphaël Cohen, Robert Lançon, pour ces camarades disparus.

Voici le Conseil d'Administration qui fut élu pour l'exercice 1945-1946 :

Président : Colonel F. H. MANHES

Vice Présidents : Marcel PAUL, Maurice JATTEFAUX, Gaston WEILL, Jean de RUDDER

Secrétaire Général : Jean LLOUBES

Secrétaires : André LEROY, Lucien CHAPELAIN, Louis ARTOUS

Trésorier Général : Auguste GENTELET

Trésorier Adjoint : Georges MAIRE

Membres : Colonel Charles AILLERET, Roger ARNOULD, Général Louis AUDIBERT, Colonel Georges BADEL, Louis BLONDET, Claude BOURDET, Julien CAIN, Robert DARSONVILLE, Colonel Emile DOUCET, Pierre DUBOIS, Dr Vic DUPONT, Dr Léon ELMELIK, Albert FORCINAL, Colonel Alfred HEURTAUX, Général Pierre JUSSIEU DE PONTCARRAL, Jean LASTENNET, Colonel Emile MOLLARD, Roger PERIAUD, Pierre PERY, Georges PFEIFFER, Professeur Albert PICOLO, Christian PINEAU, Léon ROHMER, Charles ROTH, Robert SIMONNIN, Professeur Antoine STRAKA, Eugène THOMAS, Louis VAUTIER, Alex VIGNERON, Eugène VITIELLO, Dr Robert WAITZ.

Le Colonel F.H. MANHES écrivait : « NOTRE LUTTE CONTINUE »

Chers Camarades,

Nous vous présentons « BUCHENWALD », bulletin de l'Association Amicale Française des déportés pour politique ou résistance du camp où vous fûtes, vous-même, déportés. C'est le BULLETIN de « VOTRE » Amicale.

Notre Association a été officiellement créée le 1er Juillet 1945, à Paris, mais en réalité elle a vu le jour en 1944 au Camp de Buchenwald ; tout d'abord petit comité tatonnant qui cherchait en se cachant de tous les étrangers : gardiens ou détenus, à défendre la collectivité française, notre groupement devint, dès juin 1944, le « COMITÉ DES INTÉRÊTS FRANÇAIS » constitué par les représentants de trente-cinq groupes de résistance. Services d'action ou Réseaux de renseignements détectés dans le Camp ; c'est ce comité que nous avons voulu faire survivre en lui permettant de réaliser – en liberté sur la terre de France retrouvée – tout ce que nous concrétisions, là-bas par cette courte phrase : « Quand nous rentrerons, il y aura du travail à faire. » Nous ne savions pas, alors,

à quel point nous avions une vue exacte de l'avenir.

Notre Association n'est pas une association comme beaucoup d'autres, elle a UNE ÂME, elle a UNE PERSONNALITÉ agissante, elle a déjà travaillé, elle veut poursuivre SON ŒUVRE dans L'UNITÉ pour l'intérêt DE TOUS : des survivants et des familles des camarades de souffrances qui sont morts si lamentablement sur la terre d'exil.

Parmi les membres du premier Conseil d'administration, vous trouverez – au complet – les membres du bureau du Comité clandestin du Camp ; c'est vous dire assez clairement qu'aucune exclusive n'a été et ne sera jamais prononcée. Toutefois, entendons-nous bien, il n'est question que de se retrouver, au sein de notre Amicale seulement entre déportés pour politique et déportés pour résistance ; il n'est pas question d'admettre parmi nous les déportés qui ne répondent pas à ces conditions, cette clause est inscrite dans les statuts.

Ceci étant nettement posé, nous croyons utile de bien préciser ce qui conduit l'action de notre Amicale, c'est la nécessité née des besoins de l'heure qui dicte le programme que nous pouvons résumer en trois mots : « UNION - UNITÉ - UTILITÉ ».

Oui, chers camarades, l'Union est indispensable parce que le rassemblement pour la défense d'une même idée offre des moyens que n'apporteront jamais les efforts dispersés.

Nous avons créé l'Union en prolongeant le Comité clandestin de Buchenwald ; nous avons réalisé l'Unité aussi en créant le comité de coordination des Amicales de Camps et de Prisons (tout cela au sein de la Fédération Nationale des Centres d'entr'aide des internés et déportés politiques). Nous demandons que ceux de nos camarades qui ont déjà adhéré consentent à être des pionniers, à rechercher et à amener les camarades qui ne sont pas encore renseignés ou qui sont indécis. Rien ne doit pouvoir empêcher de réunir demain ceux qui, hier, ont travaillé et souffert pour le même idéal ; s'il devait advenir qu'une rivalité puisse exister ce serait détestable et infiniment pénible. C'est pourquoi nous vous disons : n'oublions pas que nous portons des responsabilités, que nous ne sommes pas tout à fait libres ; n'oublions pas que nous avons des engagements vis-à-vis de nos Morts, qui, en quittant cette terre de misère ont certainement pensé qu'ils pouvaient compter sur nous pour les venger, pour aider leurs familles, pour reconstruire la France.

Prouvons donc à ceux qui nous observent et dont certains peut-être, souhaitent la désunion, que les Patriotes sauvés du régime abject qui les fit jeter en prison et les envoya – pour y mourir – dans les Camps d'Allemagne, répondent unanimement au désir formulé par le Conseil National de la Résistance et sont toujours unis pour la Renaissance de la Patrie comme ils l'ont été pour la Résistance à l'ennemi.

Chers camarades, adhérez tous à l'Amicale de Buchenwald, premier échelon de l'Unité et faites adhérer les camarades de votre région. Incitez tous les déportés à adhérer à l'Amicale de leur Camp car il existe une amicale de chacun des Camps.

Envoyez-nous les adresses de ceux que vous craignez de ne pouvoir atteindre. Adressez-vous au Centre départemental d'entr'aide qui vous renseignera, qui vous fera parvenir la fiche de demande pour l'obtention de la Carte d'interné ou déporté politique, fiche qui servira, en même temps de bulletin d'adhésion à l'Amicale.

NOTRE PELERINAGE...

DES JOURNÉES HAUTES EN COULEURS

Notre premier pèlerinage de l'année (7 au 17 juillet) était fort de 146 participants.

Les accompagnateurs : Alex BARETGE, Suzanne BARES, Pierre BRETON, Jean LLOUBES réalisèrent dix-huit adhésions, diffusèrent 100 carnets de bons de soutien et plusieurs des livres que nous tenons à la disposition de nos adhérents.

Un beau temps alors qu'il pleuvait en France et surtout un pèlerinage dont l'intérêt ne se démentit jamais, à la grande satisfaction des jeunes gens, lauréats des concours de la résistance, présents.

Le manque de place nous oblige à, malheureusement, réduire considérablement les impressions des participants. Qu'ils nous excusent. Parmi les impressions recueillies dans le train de retour, six fiches n'étaient pas signées ou d'une façon illisible. Certaines étaient fort intéressantes ce qui nous fait encore davantage regretter un anonymat qui nous interdit leur utilisation.

Les impressions des pèlerinages n°2 (46 participants - 28 juillet - 7 août) et n°3 (186 participants - 18 au 28 août) ne peuvent trouver place dans ce numéro de notre bulletin. Il faudra attendre le Serment n°191 pour les trouver.

AUJOURD'HUI LA VIE ÉCLATE !

« Un train s'ébranle dans la nuit. Dans ces wagons plombés s'entassaient les silhouettes diaphanes de ceux qui ne reviendront plus. Les rails s'entrelacent et les gares se succèdent pour un voyage au bout de l'enfer. L'enfer c'est Ravensbruck, si poignant car renfermant - dans son enceinte de barbelés; femmes et enfants. Femmes mutilées dans leurs corps et leur amour propre...

L'enfer, c'est aussi à Buchenwald, Dora, Sachsenhausen. Là, mort et travail forcé se mêlent étroitement : dans la carrière de Buchenwald, dans les tunnels de Dora pour la construction des V2, dans les usines d'armements de Sachsenhausen, la dignité de ces hommes femmes et enfants

est flouée : on s'entasse jusqu'à 3 sur les paillasses des châlits de 4 ou 5 étages, côtoyant mourants et malades ; on affronte la neige — claquettes de bois aux pieds — pendant de longues heures, chaque soir sur la place d'appel...

Aujourd'hui, un silence pesant s'étend sur Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen. Aujourd'hui, il nous reste les archives, mais aussi et surtout les témoignages de ces hommes, de ces femmes qui sont revenus. Aujourd'hui, la vie éclate dans ses couleurs, ses bruits, ses odeurs, une vie libre. Une vie rendue si précieuse par ces terribles souvenirs. Une vie à défendre et préserver. »

Aline FABRE (18 ans)

Nous prenons le relais

« ... Nous sommes encerclés de barbelés, nous pénétrons dans les baraques, dans les crématoires, nous apercevons les salles de tortures, les wagonnets où l'on empilait les cadavres. A Ravensbruck, nous longeons le lac où les cendres de tant de femmes et d'enfants furent jetées... Nous avons le cœur serré...

Nous revenons plus sages car nous avons découvert que l'essentiel dans la vie, ce n'est pas toujours les valeurs qu'on tend à lui donner : nous revenons plus déterminés qu'au départ, pour défendre la liberté, là où elle est menacée, ou même inexistante. Et il reste pour cela beaucoup à faire. Grâce à ce voyage, nous avons entendu la voix des déportés qui nous montraient à quoi pourrait mener le totalitarisme... Nous avons entendu leurs voix et prenons le relais, pour que nous-mêmes, nos enfants puissent aimer, rire, chanter : en un mot : VIVRE LIBREMENT!

Isabelle GUIGOU (18 ans)

Nous porterons le flambeau

Leurs témoignages sont des plus précieux et je trouve très bien d'avoir fait porter le drapeau et la banderole par des jeunes : ne vous inquiétez pas, nous reprendrons le flambeau après vous!

Anabel BLOUIN (17 ans)

... DU 7 au 17 JUILLET 1987

REVENIR !

C'est la première fois que je fais un pèlerinage, je garderai longtemps le souvenir... Je ne souhaite qu'une chose, c'est d'y revenir.

Mme SIRE

J'espère revenir l'année prochaine.

Nathalie PARISOT (17 ans)

Je vous remercie du voyage que vous nous avez offert et j'espère revenir parmi vous dans une année ultérieure.

Patrick SCHOUMANN (16 ans)

... En résumé, un bon voyage qui nous montre la vérité sur les camps. A l'année prochaine j'espère.

François DURBAN (15 ans)

Ce voyage m'a personnellement beaucoup apporté et je suis partant pour l'an prochain.

Christophe MARQUET (17 ans)

D'autres participants, dans leurs impressions ont également exprimé ce désir : REVENIR.

Premier retour

« 42 ans déjà, premier retour à Buchenwald. Que d'émotion, que de souvenirs surgissent que l'on croyait éteints, pensée émue pour toutes ces silhouettes connues et inconnues que nous avons laissées dans ces lieux maudits.

Que ce voyage soit pour la jeunesse qui nous accompagne une inoubliable leçon d'histoire... »

Louis PONCET KLB 38226

LES JEUNES... NOTRE ESPOIR, NOTRE AVENIR

« ...Un effort très important a été fait pour la venue de nombreux jeunes qui ont été merveilleux dans leur comportement. Il faut continuer dans ce sens afin que cette génération future puisse dans les années à venir développer ce que fut la vie de la résistance et de la déportation... »

André FRANC KLB 42624

« La participation des jeunes qui sont très intéressés prouve que vous êtes sur la bonne voie afin que ces terribles années passées dans les camps de concentration ne sombrent pas dans l'oubli... »

Marcel DARTIGUES KLB 38002

« ... Que notre amicale poursuive encore davantage ses efforts auprès de notre jeunesse de façon à penser toujours à ceux qui ne sont pas revenus. »

André CHARRETON KLB 39700

« Je pense à l'émotion ressentie par les camarades en retrouvant ces lieux où ils ont tant souffert étonnés de voir beaucoup de jeunes, curieux de cette époque. A nous de maintenir leur vigilance afin que de telles horreurs ne se reproduisent jamais. »

Joseph GUEGAN

« Les jeunes, d'abord un peu désorientés, se sont bien intégrés. Il est bien que des familles prennent la responsabilité de faire en sorte que leurs enfants connaissent cette période de l'histoire. »

Cécile DROGOU

« Je pense que les jeunes se sont beaucoup intéressés aux histoires des anciens déportés et c'est pourquoi ceux-ci ne se sont pas sentis rejetés par la jeunesse française.

On a appris en dix jours grâce à tous ces témoignages d'anciens déportés à aimer son prochain mieux qu'on aurait pu le faire nulle part et à apprendre à vivre sa liberté. »

Anne Dominique LEROY (15 ans)

« Les jeunes ont apporté un souffle vivant et si leur comportement a scandalisé certains, ils ont prouvé cependant qu'ils ont vécu pleinement ce pèlerinage et en tireront certainement les enseignements qui s'imposent. »

Claude et Thérèse BELLEUDY

« L'ambiance a été fort bonne et je ne regrette absolument pas d'avoir entrepris ce voyage. J'espère que beaucoup le feront dans l'avenir et surtout des jeunes. »

Odette PINAUD



A DORA le 10 juillet, pendant l'allocution de Pierre BRETON, retraçant ce qu'a été dans ce camp le calvaire des déportés, lesquels sabotèrent la fabrication des V¹ et V² qui auraient dû assurer la victoire de Hitler.

NOTRE PÈLERINAGE

LE POEME D'UNE TRÈS JEUNE PARTICIPANTE

Au péril de votre vie vous avez
Défendu notre chérie liberté
Aux mains des SS certains sont tombés
Sous leurs tortures ils sont décédés

Dans ces camps de la mort
Entourés de fer et de miradors
Une page douloureuse de l'histoire
vous avez tournée.

Votre liberté, vous l'avez retrouvée
Un jour de cette année 1945
Mais jamais vous n'oublierez
Les souffrances endurées
Dans votre mémoire, elles sont à jamais gravées...

Nathalie ALLOSIO (15 ans)

DES FILMS DURS A VOIR

...Des hommes, des femmes et même des enfants
ont été torturés, fusillés, pendus, etc. Pour moi ça a
été très dur de voir tout ce massacre. Les films
étaient durs à voir et atroces.

Marianne NICOLI (16 ans)

REMARQUES ET SUGGESTIONS

« ... A la réunion avec les anti-fascistes de D.D.R., réunion importante, il serait souhaitable d'envisager la présence de jeunes anti-fascistes allemands, ceci pour discuter avec nos jeunes. »

Maurice LUYA KLB 69732 - Marie-Claude BEYSSAC

« ... Mes camarades allemands doivent faire une démarche pour que les guides-interprètes qui nous accompagnent aient la documentation pour donner des explications depuis le premier monument en bas de l'allée des nations et si nécessaire prendront contact avec le conservateur du musée... »

Hélène ALLAIRE, déportée à Ravensbruck

« Peut-être un peu chargé en manifestations ?

Des groupes moins importants seraient sans doute souhaitable pour tout le monde. Néanmoins, malgré ces « remarques », il reste que nous avons passé un séjour très agréable. »

Roger MURER - SACHSENHAUSEN 58884

« Les jeunes auraient dû être ensemble pour le voyage, la restauration, les déplacements. Certaines personnes parlaient d'une caméra pour filmer le pèlerinage, je trouve cette idée pas mal du tout. »

Vincent ALLAIRE (14 ans)

« Il serait peut-être nécessaire qu'une brève documentation générale sur le phénomène de la déportation et de la résistance au nazisme soit distribuée préalablement et particulièrement aux jeunes avec des objectifs déterminés de la visite.

Il serait à étudier qu'un couple, participant à la visite, soit à la disposition du groupe de jeunes pour les assister et répondre à leurs questions, lors de la visite. »

Roger BORDAGE (Sachsenhausen)

A WEIMAR devant la plaque de la rue consacrée à Marcel PAUL, à gauche les 146 participants, à droite, nos camarades Suzanne BARES (compagne de Marcel), Jean LLOUBES et notre porte-drapeau Henri de ABREN



...DU 7 au 17 JUILLET 1987

TOUJOURS BEAUCOUP D'ÉMOTION

Ce pèlerinage a été très intéressant, la visite des camps de concentration m'a beaucoup bouleversé sur les atrocités et les crimes commis par les nazis.

Ce pèlerinage doit nous permettre d'expliquer à d'autres personnes en France les méfaits du fascisme sous toutes ses formes.

Raymond MAINE

Voyage très intéressant et très émouvant. Était nécessaire pour moi qui connaissait pourtant par récits de déportés amis, le voir renforcer le sentiment d'horreur imaginé. J'en ferai récit et « publicité ».

Raymond TONNELIER

Cérémonies émouvantes au cours de ce voyage souvenir dans les quatre camps visités. Cérémonies de recueillement bien organisées.

Arlette BISSON

Pèlerinage émouvant, bien organisé, nous garderons un bon souvenir de la visite des camps.

Eugène LAURENT

Ce qui m'a le plus ému c'est lorsque les anciens résistants racontaient tout ce qu'ils avaient vécu, c'était émouvant.

Nathalie PARISOT

LIBERTÉ... un mot abstrait ?

J'ai été frappée par le témoignage poignant des rescapés de ce cauchemar. Certains ont pleuré, mais tous sont restés dignes face aux visions d'horreur qui leur assaillaient certainement l'esprit. Ils ont également parlé sans agressivité, sans obsession de revanche et surtout sans rancune envers leurs bourreaux.

Ils ont tous parlé de la liberté. La Liberté ? Un mot abstrait qui ne signifie rien pour celui qui n'a pas vécu dans ces camps. Un mot qui était abstrait à mes yeux, mais qui je crois, viens de devenir un peu plus réel pour moi. Et c'est ça, le plus important. La LIBERTÉ... !

Laurence ASSA (15 ans)

PÈLERINAGE ENRICHISSANT

Tout d'abord ce pèlerinage m'a permis de me faire une idée plus juste de la RDA en corrigeant mes préjugés à son sujet. Je pense en particulier que de tels contacts entre l'Est et l'Ouest aident à la compréhension entre les hommes et contribuent à préserver la paix.

Pascal LOUIS (18 ans)

...J'ai trouvé que la visite du camp de Buchenwald était magnifique et impressionnante. A Dora, ce n'était pas pareil vu que les tunnels ont été bouchés...

Cyril BINOT (14 ans)

Mes impressions de mon premier voyage en Allemagne Démocratique et en pèlerinage dans les camps de concentration où vécut et ont souffert tous ceux qui luttèrent contre le nazisme pour l'amour de la liberté, l'indépendance de leur patrie et l'avenir de l'humanité, ces impressions sont satisfaisantes...

Pham XUAN THANH

Je suis très satisfaite de l'organisation du voyage. Je remercie de tout cœur les organisateurs. Malheureusement comme partout il y a des participants très indisciplinés, jamais à l'heure, ne respectant pas les places dans les cars et faisant attendre tout le monde...

Françoise PICHARD

Très satisfaits du pèlerinage et des dirigeants. Très bien organisé...

Albertine et Michel CONSTANT

PARDI LES MEMBRES DE LA CHORALE

J'ai chanté pour vous avec tout ce que le cœur peut contenir de ferveur et d'amour.

Micheline DOUSSINAULT (Membre de la chorale composée avec des participants du pèlerinage et qui interpréta : Le Chant des Marais, la Marseillaise, le Chant des Partisans, etc).

LA SOLIDARITÉ

Nous nous sommes bien rendus compte de l'immense solidarité qui fut mise en œuvre dans les camps ainsi que des pires difficultés engendrées par la résistance clandestine, dans laquelle ces hommes et ces femmes poussèrent l'abnégation jusqu'à la mort.

Jean BERTHELET



A BUCHENWALD, notre pèlerinage se prépare à la visite du mémorial, édifié par la jeunesse allemande à la mémoire des martyrs antifascistes.

LES FAMILLES DE NOS CAMARADES DISPARUS

Nous continuons dans ce numéro de notre bulletin de publier les noms des adhérents de notre Association qui ont perdu l'un des leurs, en déportation ou depuis la libération.
En agissant ainsi, nous pensons rendre un juste hommage aux familles demeurées fidèles à l'idéal du disparu.

Nom	Filiation	KLB	DCD le	Nom	Filiation	KLB	DCD le
CAHAGNE Madeleine	Veuve de CAHAGNE Pierre	51628	14/01/74	CHILLOUX Mme	Veuve de CHILLOUX Marcel	53707	fin 1977
CAILLOUX Mme	Veuve de CAILLOUX Bernard		15/03/75	CHIRIN Yvonne	Belle-sœur de LHOSTE J.-Marie	69232	06/03/52
CAILLOUX Luce	Mère de CAILLOUX Roger	15790	28/11/43	CHIRON Suzanne	Veuve de CHIRON Louis	39971	26/09/80
CAMBON Mme	Veuve de CAMBON Roger	21202	Janv. 86	CHOMBART DE LAUWE M. José	Fille du Dr WILBORTS Adrien		24/02/44 à Buchenwald
CAMUS Mme	Veuve de CAMUS Roger	86558	05/07/86	CHRISTOL Geneviève	Sœur de CHRISTOL Georges	76932	03/04/45
CAMUS Marcel	Frère de CAMUS Roger	86558	05/07/86	CHOUVY Anaïs	Veuve de CHOUVY Charles	53055	27/09/54
CAPRE Marcelle	Veuve de CAPRE Jean	51006	03/09/84	CLAUDE Thérèse	Veuve de CLAUDE Arthur	14914	22/02/45
CARAMIAUX Eugène	Beau-frère de CACHERA Augustin		13/02/45 DORA	CHAMBON CLEDAT Léoncie	Veuve de CLEDAT Paul	38681	13/01/45 à DORA
CARBONNEL Simone	Fille de MALTRAIT François	38088	10/02/68	CLEMENT Renée	Veuve de CLEMENT François	65594	27/09/63
CARETTE Mme	Veuve de CARETTE Jules	76224	28/03/75	CLERC Fernande	Veuve de CLERC Jean	15035	
CARIOU Yvette	Fille de CARIOU	44116	Nordhausen	CLERC Lucie	Sœur de CLERC Jean		
CARON Jeannine	Veuve de CARON Charles	31145	01/07/76	CLERET Jacqueline	Veuve de CLERET Lucien	40753	17/01/85
CARVALLO Jeanne	Veuve de CARVALLO Lionel	21686	01/44	CLERGET Angèle	Veuve de CLERGET	74107	26/06/82
CASINI Mme	Veuve de CASINI Fernand	40345	23/10/85	CLOTTES Mme	Veuve de CLOTTES Julien		
CASSETARI Lauri	Fille de CASSETARI Paul-André	31015	02/44	COBELLI Madeleine	Veuve de COBELLI Lucien	76935	19/11/79
CASTELLA Mme	Veuve de CASTELLA Henri	31146	12/85	COCAGNE Yvonne	Veuve de COCAGNE André	14511	16/07/81
CATELLA Paulette	Veuve de CATELLA Emile	40359	02/03/76	COGNET André	Fils de COGNET Jean		en 1976
CERVANTES Georgette	Veuve de CERVANTES Pierre	29639	29/06/76	COIC Annick	Veuve de COIC Arsène	51819	24/05/77
CETRE Paulette	Veuve de CETRE Jean	69844	17/01/80	COIC Danielle	Fille de COIC Arsène	51819	24/05/77
CHABERT Mme	Veuve de CHABERT Jean	44910	10/74	COIC Pierre	Fils de COIC Arsène	51819	24/05/77
CHALET Mme	Veuve de CHALET	54937	02/01/75	COLIN Mme	Veuve de COLIN André	81531	03/06/87
CHALLUT Lucie	Veuve de CHALLUT Marcel	69406	01/75	COLLART Gisèle	Veuve de COLLART Robert	81013	25/10/81
CHAMPY M et Mme	Parents de CHAMPY Michel	93173	4/4/45 Zwellberg	COLLET Hélène	Veuve de COLLET Francis	43626	07/04/45
CHANUT Suzanne	Veuve de CHANUT Pierre	51669	27/07/71	COLLIN Lucienne	Veuve de COLLIN André	20857	20/03/80
CHAPUIS M.M.	Veuve de CHAPUIS André	49620	Gardelegen	COLNAT Marguerite	Veuve de COLNAT Laurent	31207	Avril 1945 Bergen Belsen
CHARLOT Mme	Veuve de CHARLOT Robert	14794	13/04/45	COLOMB Raymonde	Veuve de COLOMB Louis	43067	28/07/51
CHASTRE Marie-Louise	Veuve de CHASTRE Jean		23/04/45 à Flossenbug	COLOMBANI Françoise	Veuve de COLOMBANI Joffre	20286	26/06/84
CHAUDRON Hélène	Mère de CHAUDRON Jules	123212	24/02/45	COMBES Germaine	Veuve de COMBES Sylvain	30471	
CHAUDRON Michel	Frère de CHAUDRON Jules	123212	24/02/45	COMMESSIE Mme	Veuve de COMMESSIE Gustave	31696	06/12/71
CHAUMERLIAC Hélène	Veuve de CHAUMERLIAC André	50108	30/04/45	CONJAT Yvonne	Veuve de CONJAT André	51826	
CHAUSSIGNAND Monique	Fille de BROUSSOT Joseph		à Gardelegen	CONTENT Léonie	Veuve de CONTENT Léon	41189	24/03/45
CHAUVET Lucienne	Fille de CHAUVET Paul	41810	02/02/72	COQUET Bernadette	Fille de COQUET André	85163	en déport.
CHENE Jean-Claude	Neveu de FOURGEAUD Raymond	20061	en déport.	COQUET M. Françoise	Fille de COQUET André	85163	en déport.
CHESNEAU Lucienne	Veuve de CHESNEAU Paul	20328	02/01/44	CORLAY Elyane	Fille de CORLAY PAUL	39479	14/07/61
CHEVALLIER Yvette	Veuve de CHEVALLIER André	69266	07/10/77				
CHEVALLIER Mme	Veuve de CHEVALLIER Emile	69288	28/01/86				
CHEVALLIER Suzanne	Veuve de CHEVALLIER Pierre	77175	à Ellrich				
CHEVALLIER Maurice	Fils de CHEVALLIER Pierre	77175	à Ellrich				

EN DEPORTATION OU DEPUIS LA LIBÉRATION (SUITE)

Nom	Filiation	KLB	DCD le	Nom	Filiation	KLB	DCD le
COTTENCEAU Mme	Veuve de COTTENCEAU Aimé	30918	07/03/87	DELON Renée	Veuve de DELON André		
COTTIER Lucie	Mère de	49584	Avril 1945 Ellrich	DELORME Hélène	Veuve de DELORME Jean	81266	16/01/50
COTTY Mme	Veuve de COTTY Yves	52487	21/08/80	DEMAGNEZ Andréa	Belle sœur de DEMAGNEZ Eugène	44194	02/01/85
COUCI Madeleine	Fille de CHAPERT Philippe		Avril 1945 Ellrich	DEMAGNEZ Francine	Veuve de DEMAGNEZ Eugène	44194	02/01/85
COUMES Mme	Veuve de COUMES Elie		20/04/85	DENIS Pierre	Fils de DENIS Maurice	21475	18/07/44
COUPAT Mme	Veuve de COUPAT Henri			DENOYER Mme	Veuve de DENOYER Paul	51494	19/11/85
COUPECHOUX Mme	Veuve de COUPECHOUX Roger	85161	01/12/75	DEPRETZ Jeanne	Veuve de DIEU Charles	87002	28/03/45
COURREGES Renée	Sœur de MERCIER Jean	20891	01/05/44	DESCHAMPS Marie Louise	DESCHAMPS Jean Baptiste	22577	18/12/71
COURTOIS Irène	Veuve de		03/07/79	DESLANDES Suzanne	Veuve de DESLANDES Gaston	14839	15/06/51
COUSIN Eliane	Veuve de MAUDHUIT Damas	77607	07/04/45	DESMARETZ Juliette	Mère de DESMARETZ Oscar		07/08/44
COUTAREL Agathe	Veuve de COUTAREL René	42079	14/08/86	DESOYER Andrée	Sœur de DESOYER Jacques	21784	Fin Juin 44 Bergen Belsen
CREMIEUX Francis	Fils de CREMIEUX Benjamin	44160	à Buchenwald	DESPORT Germaine	Veuve de DESPORT Régis	44855	23/01/85
CRESPIN Jean	Fils de CRESPIAN Yves Maurice	23068	Mars 1944	DESPRETZ Mme	Veuve de DESPRETZ	51195	3/08/76
CROCIATI Agnès	Veuve de CROCIATI Antoine		18/04/45	DEVAUX Emilienne	Veuve de DEVAUX René	20535	2/01/44
CUSSEY Mme	Veuve de GOUTELLE André	51617	14/02/45	DEVAUX Marcelle	Veuve de DEVAUX René	81439	07/04/45
DAGUISE Simone	Veuve de DAGUISE Jean	43268	Mars 1945	DEVEZE Germaine	Veuve de		
DALLE Michel	Frère de DALLE Louis	83181		DEVOS Emile	Frère de DEVOS Georges	28862	4/06/44 à DORA
DANIAU Mme	Veuve de DANIAU André	52007	Septembre 1977	DEWOLF BOLLEROT	Sœur de BOLLEROT Adrien	31602	16/08/86
DALLOIS Enda	Fille de GARCIA BADILLO	69549	21/04/84	DHELLEM Marguerite	Sœur de GOTTINIAUX Adrien	42532	09/02/45
DANIEL Jeanne	Fille de GUILLARD Alexandre	52493	5/09/44 à Buchenwald	DILHAT Yvette	Veuve de DILHAT Venant	14015	14/01/44
DANOU BEN Mme	Veuve de DANOU BEN Edmond	42876	30/08/75	DINAND Henriette	Sœur de PEBEYRE P.L.	77289	en déport.
DASSAULT Mme	Veuve de DASSAULT Marcel	39436	18/04/86	DOUELLE Mme	Veuve de DOUELLE Jacques	81560	19/01/86
DARIDAN Marguerite	Veuve de DARIDAN Xavier	31563	en 1982	DOUGUET Mme	Veuve de DOUGUET Pierre		01/01/85
DATHY Mme	Veuve de DATHY Jacques	81131	FIN 1986	DOUMENG Mme	Veuve de DOUMENG Paul	76997	à DORA
DAUBARD Jeanne	Veuve de DAUBARD Alfred		20/09/64	DRANCOURT Mme	Veuve de DRANCOURT Paul	77014	
DAUCROS Fortuné	Fils de DAUCROS Frédéric	69922	02/01/87	DUBOSCQ Henriette	Veuve de DUBOSCQ Arthur	45609	06/04/83
DAUGE Mme	Veuve de DAUGE Serge	131358	Avril 1986	DUBOURDIEU Mme	Fille de BRAMARIE	14427	
DAVID Marcelle	Veuve de DAVID Joseph	78777	16/05/45 en déportation	DUCCLOU Mme	Veuve de DUCLOU Paul	51363	19/11/84
DAVIDIAN Mme	Veuve de DAVIDIAN David	39651		DUFFES Hélène	Sœur de PONT Gabriel	131398	16/04/45
DEDOYARD Yvonne	Veuve de BAEKELMANS Paul	49137	Mai 45	DUFRENE Andrée	Veuve de VILLAIN Robert	43571	17/05/44
DEFERT Jacqueline	Veuve de DEFERT René	41545	22/10/58	DUGUE Charlotte	Veuve de DUGUE Alfred	40771	18/09/82
DEFRUIT Georgette	Veuve de DEFRUIT Georges	21213	6/04/47	DUGUE Mme	Veuve de DUGUE Edouard	43874	04/03/87
DEHILLERIN Maurice	Fils de DEHILLERIN Paul Maurice	44459	29/03/44	DUPIN Mme	Veuve de DUPIN Jacques	69191	14/04/80
DELATOUR Eliane	Veuve de DELATOUR Georges	51498	Février 1945	DUPOUX Etienne	Veuve de DUPOUX Pierre		18/04/78
DELEURENCE Ginette	Sœur de DELEURENCE Maurice	8060		DUPUIS Gabrielle	Veuve de DUPUIS René	20190	24/12/74
DELMAS Marie Louise	Veuve de		14/11/80	DUPUY Mme	Veuve de DUPUY Léon	69944	
				DURANDO Marie	Veuve de DURANDO Joseph	40405	20/10/81
				DUVIGNAU Mme	Veuve de DUVIGNAU Joseph	20048	16/02/87

OUBLIS :

Nous nous excusons de ces oublis

Dans le Serment n° 189 page 14, ont été omis dans les familles de déportés disparus :
 ALABERT Marcel Fils de ALABERT Gaston KLB 31117 DCD à Buchenwald le 08/01/44
 BOUCHEAU Georgette Fille de GUIGNE Marcel KLB 110149 DCD à Dora le 01/03/45

LA VIE DE L'ASSOCIATION

PROBLÈME B.F.A.L. A QUAND LA SOLUTION ?

Parce que nous sommes convaincus avoir raison - à savoir que l'insurrection du 11 Avril 1945 à Buchenwald devrait valoir à ceux qui l'ont préparée et menée à bien le titre, au travers de leur Brigade Française d'Action Libératrice, d'unité combattante - nous continuerons notre action revendicative.

Nous avons dit être peu dupes du maladroit prétexte invoqué pour justifier un nouveau retard dans une décision qui ne peut que nous être favorable : l'incompétence de la commission à qui le Ministre de la Défense avait confié ce dossier. Pourquoi à une telle commission... mais sans doute pour aider à la décision d'incompétence qu'elle ne pouvait manquer de prendre.

Rappelons que nous nous sommes adressés au Président de la République, puisqu'il est chef des armées, lequel nous a répondu - sa lettre du 3 Février - qu'il transmettait notre demande au Ministre de la Défense " seul qualifié pour l'examiner en l'état actuel de la réglementation".

A l'expiration d'un délai suffisant pour permettre au dit ministre de passer à exécution et ne voyant rien venir nous lui avons écrit le 9 mars 1987.

Nous avons poussé la complaisance jusqu'à rappeler les termes du décret du 1er Mars 1984 et du texte d'application, aussi bien que des articles A 119 et 121 du code des pensions militaires et d'invalidité qui justifient notre demande.

Et comme nous ne sommes pas économes de nos efforts et que nous comprenons l'ignorance qui peut malheureusement couvrir pour certains les événements qui se situèrent à Buchenwald en Avril 45, nous avons rappelé les témoignages d'anciens déportés aussi peu suspect de partialité que, par exemple, celui du Lieutenant VAN-BREMERSCH devenu Général en chef de l'armée française.

Notre dernière lettre au Ministre de la Défense date du 29 juin ... sans réponse également.

Mais peut-être est-ce la préparation d'une armée franco-allemande qui prend tous les instants du Ministre intéressé.

LES ADHESIONS

Problème toujours actuel, toujours important, celui des nouveaux adhérents : anciens déportés, familles, amis... qui viennent renforcer notre Association, combler en partie les vides causés par les départs définitifs que nous déplorons. Il est certains que même si les adhésions ne sont pas faciles à réaliser, elles sont quand même possible mais elles dépendent de ce que chacun de nous est capable de faire, des relations que chacun a, du milieu qu'il fréquente. De toute façons des adhésions encore réalisables... oui, mais elles ne se feront pas toutes seules... Alors au travail !

17 adhésions ont été réalisées lors du premier pèlerinage de 1987, 4 au deuxième, 27 au 3^{ème}.

NOTRE GRANDE RICHESSE

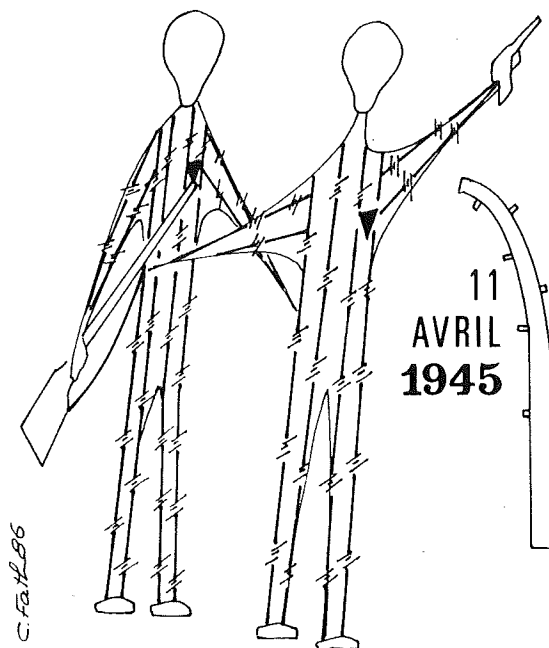
Madame PARIS règle sa cotisation et son carnet de bons de soutien. Veuve de déporté, elle envoie 5 Frs pour sa cotisation, 25 Frs pour le carnet... mais elle ajoute 300 Frs "pour aide à votre Association toujours aussi dévouée".

Nous sommes habitués aux générosités de nombre d'adhérents. Etonnerons-nous nos lecteurs en disant que ce geste d'une veuve nous est particulièrement cher, qu'il suscite en nous beaucoup de reconnaissance, d'émotion. Mais que nous serions désolés que celle (ou celles) qui l'accomplit (ssent) soit obligée pour ce faire de se priver.

Certes les 5 Frs de la cotisation sont symboliques, mais que représentent-ils auprès du sacrifice accompli par ces femmes qui ont donné leur fils ou leur mari pour la libération de la patrie !

Une très belle carte postale :

LES DEPORTES DE BUCHENWALD PAR EUX MEMES LIBERES



Notre ami Claude FATH (petit fils de François COCHEN-NEC, KLB 51114) a confectionné une très belle carte postale en couleur représentant deux déportés (stylisés) en armes. Tirage numéroté et limité : 8 francs pièce (envoi par poste 10 Frs).

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1987	1986	1985	1984
Serment 189 Juillet-Août	2915	3198	3266	3310
Serment 190 Septembre	3080	3212	3266	3310

Malgré les adhésions réalisées durant les pèlerinages, nous avons toujours beaucoup de mal à combler les vides causés par la mort. Cette mort qui inexorablement frappe dans nos rangs, essentiellement parmi les anciens déportés. Est-il nécessaire de dire que nous ne pouvons nous habituer à ce qui mainte-

Marcel Paul...

... malgré le temps qui passe...

Toujours des inaugurations, effectuées ou en cours de préparation, de rues, avenues, squares, ... Marcel PAUL.

Un nom qui maintenant d'un bout de la France à l'autre, est de plus en plus populaire, de plus en plus connu.

Juste revanche sur le misérable petit crétin qui a tenté de deshonorer notre grand ami et n'a réussi qu'une chose : inciter ceux qui ont connu

nant arrive si fréquemment?

Chaque décès d'un adhérent c'est pour nous une source de tristesse, de chagrin. Raison supplémentaire pour les survivants, de tout faire pour susciter des adhésions et évidemment, régler les cotisations en retard.

Marcel, à redoubler d'activité pour obtenir de leur conseil municipal la décision seule capable de montrer l'estime, l'amitié dans lesquelles était tenu notre cher camarade.

Alors, le 10 mai à SARAN (Loiret) a eu lieu l'inauguration d'une rue Marcel PAUL.

Le 15 Novembre à Orly - en préparation - à l'initiative de Gaston VIENS, maire de la Ville, KLB 69295, une inauguration d'un square Marcel PAUL.

Partout des artères au nom de notre grand ami.

THAUSEN, RAVENSBRUCK et la suite. J'ai 84 ans et n'espère pas voir cela".

Est-il utile d'ajouter que nous sommes d'accord avec notre ami et que la seule entente que nous estimons possible entre les peuples français et allemand, c'est une entente pour le désarmement, pour la paix?

NOTRE CARTE 1988

Notre carte pour l'année prochaine est prête. En Novembre, elle sera envoyée à tous nos adhérents - à tous, c'est-à-dire même à ceux qui ne sont pas à jour avec la trésorerie. Ce qui ne signifie pas que nos camarades qui sont dans cette situation peuvent continuer... à ne pas se manifester.

Certes, ils sont peu nombreux, ce qui est encore heureux, mais enfin ils sont quelques uns à être dans une telle et anormale situation. Alors pour eux comme pour tous, envoyez au plus tôt le chèque libérateur...

Notre carte 1988, comme toujours, différente de celles qui l'ont précédée, mais toujours imprégnée de cette même émotion qui continue à unir les anciens et leurs familles. Et encore une carte qui selon la belle expression de l'un des nôtres complète la belle collection que toutes, au fil des années, forment, complètent, constituent.

Concours de la résistance et de la déportation

Ce sont 342 devoirs (dont 54 collectifs) qu'ont eu à dépouiller les correcteurs du concours départemental de la résistance et de la déportation de la Loire. Les résultats ont été proclamés et les prix décernés le dimanche 5 juillet à la préfecture de Saint Etienne.

Au cours de la cérémonie, Marcel MATHIEU a remis à Martine MAS-SARDIER, l'une des lauréates, le prix offert par l'Association Buchenwald : un voyage-pèlerinage à Buchenwald, Dora, Ravensbruck.

Vers une entente franco-allemande

... Des canons ! Mais oui il en est, en tout cas il en a été question. Un problème qui n'a pas échappé à cet adhérent, frère de déporté, lequel nous écrit :

"Je crois que l'on va un peu vite en besogne, les plaies sont à peine cicatrisées que l'on parle déjà de faire une armée franco-allemande, en haut lieu.

Je pense en mon for intérieur que les résistants et les déportés ont leurs mots à dire, aussi dans cette histoire. Ils ont été frappés, torturés jusqu'à

ce que mort s'en suive et je n'oublie pas pour autant les personnes âgées, les femmes et les enfants qui sont passés dans les chambres à gaz, sans oublier bien sur les ORADOUR SUR GLANE et la suite.

J'ai vaguement l'impression qu'il y a des personnes qui ont la mémoire courte, mais heureusement qu'il y en a d'autres qui en ont, dont je fais partie. On oublie trop facilement les déportés qui sont restés dans les camps. Ils seraient capables de se retourner dans les charniers soit à BUCHENWALD-DORA, AUSCHWITZ, BERGEN BELSEN, MAU-

Nous avons commencé dans le serment n° 189 la publication de la brochure éditée par les anciens internés antifascistes allemands à Buchenwald, brochure intitulée "Les quatre derniers mois de Buchenwald" laquelle fait le récit, jour par jour du 1^{er} Janvier à fin Avril 1945, des moments les plus pathétiques vécus au camp.

Voici, in extenso, les pages relatives au mois d'Avril 1945, des jours où de part et d'autre montait la tension, détenus et SS, sentant qu'approchait le dénouement qui pouvait pour beaucoup se solder par la mort.

(Les mois de Janvier, Février, Mars avaient été principalement marqués par l'arrivée à Buchenwald de détenus évacués de différents camps, surtout d'Auschwitz).

AVRIL

1 - Le commandant SS du camp, Hermann Pister, informe le doyen du camp, Hans Eiden, que des Français et des Tchèques auraient prévu de tuer les détenus allemands dans la nuit ; le Comité international clandestin du camp, sous la direction du communiste allemand Walter Bartel, dénonce cette information comme une fausse nouvelle et comme une tentative ayant pour but de faire éclater l'organisation antifasciste internationale de Buchenwald.

2 - Discussion nocturne au sein du Comité International concernant le déclenchement immédiat du soulèvement armé ; au vu de la disproportion des forces entre la résistance clandestine et les SS, accentuée par l'éloignement du front allié, cette suggestion est repoussée.

3 - Le commandant SS affirme qu'il remettra le camp, dans les règles, aux troupes alliées à leur arrivée.

4 - Ordre est donné d'évacuer tous les internés juifs ; le Comité International prend des mesures pour protéger tous les camarades et les cacher dans d'autres blocks.

"La solidarité des détenus avec les prisonniers juifs s'était affirmée en avril 1945, notamment quand le Comité international entama une résistance ouverte. 3 000 camarades juifs furent ainsi sauvés du transport. L'après-midi du 4 avril, on entendait encore les appels des SS par hauts-parleur : "Tous les juifs en rang !". Cela ne pouvait que signifier la marche, la mort. Environ 6 000 juifs de nationalités différentes se trouvaient dans le camp. Je courai au bureau (Schreibstube) où étaient réunis les camarades de la direction clandestine du Parti commu-

niste allemand. La discussion fut brève, les assassins ne nous laissaient pas de temps, il s'agissait de prendre une décision grave.

Nous décidâmes : "les juifs ne se mettent pas en rang".

Le SS-Rapportführer se mit dans une violente colère. Hans Eiden, notre courageux doyen, obtint un délai jusqu'au lendemain pour cette évacuation. Dans la nuit, des milliers de juifs se répartirent dans d'autres blocks. Sur ordre du Comité International, ils arrachèrent l'étoile de David et les responsables des blocks détruisirent les fiches qui révélaient leur appartenance à la religion juive. Le 5 avril, les SS trouvaient les blocks des juifs vides pendant que les autres blocks étaient surpeuplés et incontrôlables. Les cris, les menaces, les coups, rien n'y fit. En aucun cas un camarade trahissait un détenu juif. A peu près 3 000 juifs seront ainsi sauvés des marches de la mort. Leur sauvetage est une des actions héroïques de la lutte antifasciste de Buchenwald."

(Extrait du témoignage de Emil Carlebach, détenu juif allemand)

5 - Dernier appel dans le camp de concentration de Buchenwald. Le nombre total de détenus est de 81 457, dont 47 700 se trouvent dans le camp même. Les SS choisissent au hasard 1 500 détenus ayant "l'aspect juif" et les isolent sur le terrain de la DAW.

La III^e armée américaine, sous le commandement du général Patton, arrête sa progression près de Gotha. Arrivée de 7 400 détenus du Kommando "S III", Ohrdruf ; la marche d'évacuation a fait 2 100 victimes. Nous nous traînions par des détours sur 70 kilomètres autour du Buchenwald. Les mille derniers détenus ne recevaient plus de ravitaillement. Nous restâmes trois jours complets en route et arrivions brisés. Les malades, eux qui ne pouvaient plus suivre étaient abattus d'une balle dans la tête."

(Extrait de témoignage de Rolf Bauermann détenu allemand)

6 - Le commandement SS programme le meurtre de 46 détenus politiques ; sur ordre du Comité International ils sont cachés dans le camp. "Ces meurtriers n'avaient qu'une chose en tête, liquider ces 46 détenus qui étaient les mieux informés sur la vie du camp et des kommandos. Ils pourraient témoigner contre les SS à la libération du camp par les troupes

américaine. Moins de deux heures après avoir reçu cette liste, les détenus en question étaient cachés ou camouflés sous d'habiles déguisements. Tout le camp attendait ce qui allait se passer.

"Bruno Apitz, je le cachai dans un puits entre les blocks 53 et 54. Ce puits vertical mesurait à peu près un mètre sur un et avait trois à quatre mètres de profondeur. Il était couvert d'un couvercle en fonte. Apitz avait une caisse pour s'asseoir au fond et aussi quelques couvertures pour se protéger contre le froid et l'humidité. Il resta trois jours et trois nuits dans cette cachette et fut alimenté par moi, matin et soir. Au-dessus du couvercle j'avais posé un sac de paille à cause des chiens."

(Extrait de témoignage de Jakob Kindinger)

7 - Suite à un ordre du Reichsführer SS Heinrich Himmler, reçu la veille, l'évacuation du camp de concentration de Buchenwald commence. Jusqu'au 10 avril, 28 285 détenus sont envoyés dans les marches de la mort. Environ 21 000 seront sauvés par les manœuvres de ralentissement organisées par le comité international.

8 - Le poste émetteur clandestin manipulé par le détenu polonais G. Damazyn et le radio-télégraphiste de l'armée soviétique, K.I. Lœnow, lance un SOS à la III^e armée américaine : "Aux alliés ! A l'armée Patton ! Ici le camp de concentration Buchenwald. SOS ! Nous demandons de l'aide. On veut nous évacuer, les SS veulent nous exterminer".

Le comité militaire international commence à mettre en place son organisation et prépare la distribution des armes. Il dispose de 900 combattants répartis en 194 groupes. Son arsenal est composé d'armes récupérées et cachées dans le camp, malgré l'immense danger que cela représentait une mitrailleuse légère, 96 mousquetons, un pistolet-mitrailleur, environ 100 pistolets, 123 grenades, 1 100 cocktails molotov", plus une centaine d'armes de défense (bâionnettes, couteaux...).

9 - Le Comité International possède des renseignements détaillés sur l'armement de l'adversaire SS : 2 900 hommes avec leurs armes personnelles, plus 15 mitrailleuses lourdes et 40 légères, 250 fusils dans les arsenaux des compagnies, 300 autres à l'état-major du camp, 200 pistolets-mitrailleurs, ainsi que dans chaque mirador -

MOIS DE BUCHENWALD

il y en a 23 - une mitrailleuse légère, 8 roquettes antichar (Panzerfaust) et une caisse de grenades.

Le comité international diffère à nouveau le déclenchement du soulèvement, le considérant encore comme trop risqué.

10- Le commandement SS ordonne l'évacuation de 2 000 détenus et des 480 prisonniers de guerre soviétiques internés au camp. Parmi les détenus entraînés sur les routes se trouvent de nombreux Tchèques et Polonais. Pour des raisons tactiques, le ILK ne s'oppose pas à cette évacuation et confie des armes à certains des combattants qui se trouvent dans le transport afin de leur permettre de tenter l'évasion. L'impossibilité d'empêcher certaines évacuations contraint la direction clandestine à modifier l'organisation militaire de ses forces dans la préparation du soulèvement. Dans la nuit, vingt-quatre détenus sont assassinés au Bunker.

11 - 7 heures - Au-dessus de l'Ettersberg apparaissent les avions alliés. Dans le camp des rumeurs circulent : un bombardement par les gaz pour exterminer les détenus serait prévu. Ce bruit a été lancé par le commandant SS, Hermann Pister. Il y a un grand remue-ménage à la Kommandantur ; des unités SS marchent en direction de Hottelstedt, village proche de Buchenwald. Le dirigeant du Comité International, Heiner Studer fait mettre toutes les sections en état d'alerte N° 2"; les dernières armes sortent de leurs cachettes et sont distribuées.

11 h. 50 -Une nouvelle fois les avions américains survolent le camp ; les SS donnent l'alerte par sirène.

12 h. 10 -Une dernière fois se fait entendre la voix méprisée du Rapportführer Herman Hofschulte : "Tous les SS en dehors du camp ! ". Restent en place les compagnie qui occupent les miradors et les positions dans la forêt autour du camp.

13 heures - Les premiers tanks américains sont en vue de Hottelstedt.

14 heures - Une compagnie SS prend position au nord du camp, dans la forêt.

"L'alerte N°3" ; est proclamé. Tous les groupes de combattants des différentes nationalités prennent positions selon les plans prévus. Le comité militaire international installe son quartier général aux premières lignes de l'action. Il se trouve dans le baraquement

de l'atelier DAW, face à la porte centrale du camp et où est installée la mitrailleuse légère de l'armement clandestin.

14 h. 30 - Sur ordre du Comité international du camp, le commandant du Comité international militaire donne l'ordre d'attaque.

Les groupes de combattants attaquent la clôture du camp - le courant électrique a été interrompu par l'action courageuse du Kapo électricien, Arthur Ullrich - et les miradors. L'effort principal se porte vers le sud et le Sud-ouest, en direction de l'entrée principal et des casernes SS. D'autres groupes couvrent les flancs de cette attaque vers l'Ouest et l'Est. Une autre attaque sert de couverture à l'attaque générale et guidée vers le Nord pour arriver, à travers la forêt, jusqu'à la route Hottelstedt-Ettersberg, y installer un relais et prendre contact avec les alliés.

Presque en même temps, les barbelés sont détruits aux endroits déterminés et les miradors occupés. Les armes capturées - 4 mitrailleuses lourdes et 18 légères, les fusils, 180 roquettes antichar - sont distribuées aux combattants qui avancent jusqu'à trois kilomètres autour du camp.

Pendant le soulèvement, des détenus politiques de toutes nationalités assurent la sécurité dans les blocks afin d'éviter la panique, le pillage ou les excès auxquels pourraient se livrer les détenus de droit-commun.

16 heures - Les groupes de combattants ont vaincu la résistance des SS dans tout le périmètre du camp. Jusqu'à la nuit, ils feront 120 prisonniers qui seront mis sous bonne surveillance. Ce chiffre augmentera sensiblement dans les deux jours suivants, atteignant 220 lorsque les troupes américaines prendront position dans le camp. Ces SS prisonniers seront remis indemnes à ces dernières. Le Camp de concentration de Buchenwald s'est libéré lui-même, rendant la liberté à 21 000 détenus. Pendant ces jours de combat, le Comité International s'était réuni pour se constituer en direction légale, formant six commissions en vue d'accomplir les tâches nécessaires pour assurer la vie au camp. A l'unanimité, il avait confirmé Walter Bartel comme Président, désignant l'ancien doyen Hans Eident comme responsable principal du camp. Par tous les hauts-parleur, il lut alors le premier appel du Comité légal : "Attention ! Attention ! c'est le doyen du camp qui vous parle au nom du Comité du camp composé de tou-

tes les nations. 1. Les SS ont quitté le camp. 2. Des représentants de toutes les nations ont formé une direction du camp. Leurs ordres sont à exécuter impérativement. 3. Restez tous dans vos blocks, maintenez les barrages. 4. Tous les vivres, vêtements sont propriétés des membres du camp. Celui qui commet un vol sera puni comme pillard. Tous les responsables restent à leurs postes et assument leur travail pour l'ordre et le ravitaillement."

16 h.45 -Sur ordre du Comité International, la direction militaire prend des mesures immédiates pour assurer la sécurité militaire du territoire se trouvant toujours entre deux fronts. A cet effet, les groupes de combat forment une ceinture de défense de 2 kilomètres autour du camp qui sera maintenue jusqu'à l'arrivée des troupes américaines, afin de protéger la liberté obtenue ce jour.

12 - Premier appel après la libération. Hans Eiden lit, devant les 21 000 survivants, l'appel du Comité International : " Les armées fascistes vaincues se sont retirées vers l'Est de l'Ettersberg. Les lâches bandits SS se sont enfuis. Nous, antifascistes de toutes nations, nous avons participé à la libération du camp. Une direction internationale a été mise sur pied. La terreur sanglante des criminels nazis a pris fin. Le pouvoir militaire des anciens détenus de Buchenwald protège le camp, la liaison avec les troupes alliées a été établie.

Nos tâches du moment sont :

1. Discipline antifasciste pour la protection intérieur du camp contre d'éventuels saboteurs ;
2. Discipline militaire et lutte pour la protection contre les armées fascistes en retraite ;
3. La direction considère comme une tâche primordiale l'assurance du ravitaillement du camp. Les alliés ont promis leur soutien ;
4. L'illégalité du règne SS est terminée, dans le camp s'installe la démocratie antifasciste ;
5. La solidarité de tous les antifascistes née dans la clandestinité doit se poursuivre dans la liberté. Serrez les rangs, camarades de toutes les nations ! Liberté est notre mot d'ordre ! La discipline antifasciste à l'intérieur et à l'extérieur est notre devoir. Soyez prêts ! La lutte n'est pas encore finie."

13 -Deux jours après la libération, le camp se trouvant toujours entre deux fronts, une division de la III armée des Etats-Unis occupe la région.

LES QUATRE DERNIERS MOIS DE BUCHENWALD

Le premier ordre du commandant américain est de demander la restitution des armes qui ont servi à assurer l'action libératrice.

Cet ordre ne fut pas très bien accepté par les combattants, mais, répondant à la sage décision de la direction politique et militaire du camp, les onze sections nationales, après s'être rassemblées sur la place d'appel et avoir défilé devant le Comité Militaire international, déposent les armes qui avaient été portées et utilisées pour la gloire et l'honneur de leur résistance.

14 -Le premier numéro du "Buchenwalder Nachrichten" paraît, en allemand. Cette feuille, imprimée suivant le procédé "Rotaprint", informait des événements de la seconde guerre mondiale et de la vie au camp. Elle était distribuée et affichée dans les blocks. C'était le premier journal antifasciste édité en Thuringe.

"En cachette de l'administration d'occupation américaine, nous l'avons fait distribuer à Weimar par le front antifasciste. Pour nos camarades de la ville ce fut la seule source d'information à ce moment." (Récit de Georg Kraus) Soviétiques, Yougoslaves, Français, Tchécoslovaques, Belges, Espagnols, Italiens, Polonais, éditièrent également des bulletins dans leurs langues afin d'informer les détenus de chaque nation.

15 -Le Général américain, Georges S.Patton, commandant la III armée US, visite Buchenwald.

16 -Le maire de Weimar proclame : "Le général commandant la région, a ordonné au cours de la nuit passée qu'au moins mille habitants de la ville, dont la moitié seront des femmes, visitent aujourd'hui le camp de Buchenwald et les infirmeries annexes afin de se rendre compte de l'état dans lequel sont ceux qui étaient détenus. Doivent participer obligatoirement des hommes et des femmes de 18 à 45 ans, en premier lieu des membres du parti nazi dissous. Deux tiers doivent appartenir à la couche de population la plus aisée, le reste à la population moins favorisée. Les gens doivent être assez forts pour pouvoir supporter les efforts de la marche et de la visite (durée environ six heures et vingt-cinq kilomètres de marche). La nourriture est à apporter et à manger avant la visite. Les participants ne risquent rien. La marche sera accompagnée des véhicules de la croix rouge allemande et de médecins pour pouvoir secourir

les personnes en difficultés". Un "Aide mémoire pour les visiteurs de Buchenwald" est édité, en allemand et en anglais. Il contient le texte suivant : "Quant tu rentres à Buchenwald, rappelle-toi ce que tu y verras :

1.Rappelle-toi le block où des êtres humains étaient torturés !

2.Rappelle-toi les fours crématoires où des milliers ont été brûlés!

3.Rappelle-toi la cour du crématoire où des monceaux de cadavres de détenus squelettiques sont entassés !

4.Rappelle-toi la cave du crématoire où de nombreux antifascistes ont été pendus, parmi eux 34 parachutistes anglais et canadiens !

5.Rappelle-toi le block 46 où des hommes servaient de cobayes pour des recherches sur la fièvre typhoïde !

6.Rappelle-toi la carrière où des milliers de gens devaient porter de lourdes pierres, étaient maltraités, écrasés, tués !

7. Rappelle-toi le "petit camp" où jusqu'à deux mille hommes sont entassés dans des abris misérables, parmi eux des enfants de 3 à 15 ans !

8.Rappelle-toi "l'écurie" où 7000 prisonniers de guerre soviétiques ont été assassinés d'une balle dans la nuque ! (selon les recherches ultérieures il y en eut 8483).

9.Rappelle-toi le "Revier" qui représentait une oasis dans le désert, réalisé par le travail des détenus, où au moins une partie des malades pouvait trouver accueil et soins !

10.Rappelle-toi que les antifascistes allemands furent les premières victimes des camps de concentration nazis, qu'ils ont participé activement à leur libération et qu'ils ont ainsi posé la première pierre d'une Allemagne démocratique, sans le nazisme !" Selon un rapport officiel de l'armée américaine, il y a au camp : 4380 Soviétiques, 3800 Polonais, 2900 Français, 2105 Tchèques, 1800 Allemands, 1467 Espagnols, 1240 Hongrois, 622 Belges, 570 Yougoslaves, 550 Autrichiens, 324 Hollandais, 242 Italiens. L'on arrive à un total de 20000 rescapés, mais selon le Comité international, il y en aurait eu en réalité environ 21000. Le nombre des morts estimé d'abord à cinquante et un mille, après les recherches ultérieures, doit aussi être corrigé comme suit :

1.Décédés ou assassinés au camp de juillet 1937 au 31 mars 1945 (selon les rapports de la Schreibstube et du Revier). Ce chiffre comprend les morts des kommandos extérieurs, à l'except-

tion des femmes. 33462

2.Exécutions : Détenus soviétiques assassinés dans le Manège. 8483

Pendus (rapports incomplets) 1100

3.Morts pendant les transports d'évacuations (mars-avril 1945)(estimation). 22500

Total... 65545

Transports de "liquidation" vers d'autres camps (ces chiffres ne sont pas compris dans la liste ci-dessus)

1941 - Transport pour gazage à Sonnenstein 187

Bernburg 285

1942 - Transport de détenus juifs Hollandais à Dachau 351

à Mauthausen 341

Transport de détenus juifs et tziganes à Auschwitz 363

Disparus à Dora, inscrits comme Transport à Auschwitz 3000

1943 - Transport à Auschwitz 1180 (enfants) 200

1944 - (juifs) 1188

à Bergen Belsen (enfants) 600

- -- -- 2438

de Ohrdruf à Bergen Belsen 2884

Total... 13017

18 - Le journal londonien "Daily Telegraph" publie un important article sur le lourd héritage du camp libéré de Buchenwald. Dans un récit émouvant, le correspondant de guerre, Georges Fyfe, écrit :

"Le chiffre de morts dans ce camp nazi est de quarante par jour. Aucune aide médicale ne peut sauver ces prisonniers. Epuisés physiquement par la sous-alimentation, leur résistance complètement détruite par la barbarie et les mauvais traitements, ces victimes qui ont été sauvées sont trop faibles pour continuer de vivre. On jette un coup d'oeil sur l'épave d'un homme. Il vivra, peut-être jusqu'à demain ou somnolera deux à trois semaines avec la certitude d'être condamné à mourir. L'Europe ne peut présenter un spectacle plus tragique.

"Je passais par un baraquement long, en bois. De chaque côté, il y a des rangées de "lits" contre les murs. Ce ne sont que des étagères profondes, l'une au-dessus de l'autre, chacune à six pieds de distance (...) Les nazis obligeaient les hommes à dormir dans ces trous étouffants, seize à la fois. Ce n'était possible que parce qu'ils étaient maigres, mais ils devaient tous se coucher sur le côté (...)

"Parmi les détenus survivants, il y a cinq mille malades, dont deux mille

cinq cents sont si proches de la mort qu'il n'y a pas d'espoir en une guérison. Tout ce que l'on peut faire ici est améliorer les conditions de vie de leurs derniers jours. Les cas les plus graves sont emmenés dans les locaux de l'ancien hôpital SS. Les baraques SS sont utilisés pour loger les anciens prisonniers ; la nourriture provient de réquisitions, le pain est fabriqué au camp ; on leur donne des vêtements allemands (...). "Partout on voit des hommes affamés qui ont été exploités jusqu'à la limite du possible. Tous ont les côtes apparentes, les jambes et bras maigres, les joues creuses. Un moment d'émotion fut le regard vers ces neuf cents garçons, en-dessous de quatorze ans, de plusieurs nationalités. Ils sont venus au camp, souvent avec leurs pères, morts maintenant ou partis on ne sait, où. Ces garçons ont l'air de vieux et se conduisent comme tels. Ils ont le teint jaune ou pâle, l'expression tendue, ils sont maigres et silencieux.

19 - En soirée commence la manifestation du souvenir organisée par le Comité international. Un mémorial, décoré de couronnes de sapin, a été érigé en haut de la place d'appel. Tous les détenus valides, les enfants, par nationalité derrière leur drapeau, défilent au son de la musique du camp et viennent se ranger face à la "Tour". Le serment de Buchenwald va être lu en russe, polonais, allemand, français (par notre camarade Pierre Durand), tchèque, anglais :

"Nous les détenus de Buchenwald, nous sommes venus aujourd'hui pour honorer les 51000 prisonniers assassinés à Buchenwald et dans les Kommandos extérieurs par les brutes nazies et leurs complices. 51000 des nôtres ont été fusillés, pendus, écrasés, frappés à mort, étouffés, noyés, empoisonnés et tués par piqûres. 51000 pères, frères, fils sont morts d'une mort pleine de souffrances parce qu'ils ont lutté contre le régime des assassins fascistes. 51000 mères, épouses et des centaines de milliers d'enfants accusent. Nous, qui sommes restés en vie et qui sommes des témoins de la brutalité nazie, nous avons regardé avec une rage impuissante la mort de nos camarades. Si quelque chose nous a aidés à survivre, c'était l'idée que le jour de la justice arriverait.

AUJOURD'HUI, NOUS SOMMES LIBRES

Nous remercions les armées alliées, les Américains, les Anglais, les Soviétiques et toutes les armées de libération qui luttent pour la paix et la vie du monde entier.

Nous rendons hommage au grand ami des antifascistes de tous les pays, à l'organisateur et initiateur de la lutte pour un monde nouveau, que fut FD Roosevelt. Honneur à son souvenir. (1)

Nous, ceux de Buchenwald, Russes, Français, Polonais, Tchécoslovaques et Allemands, Espagnols, Italiens, et Autrichiens, Belges et Hollandais, Luxembourgeois, Roumains, Yougoslaves et Hongrois, nous avons lutté en commun contre les SS, contre les criminels nazis, pour notre libération. Une pensée nous anime :

**NOTRE CAUSE EST JUSTE,
LA VICTOIRE SERA NOTRE**

(1) Le Président Roosevelt était décédé le 12 Avril 1945

NOS BONS DE SOUTIEN

Nous avons déjà signalé, mais nous ne nous lasserons jamais de le faire, ce que représentait d'efforts la diffusion de nos carnets de bons de soutien. Nous savons que rien n'est simple et que dans un pays en crise - comme malheureusement est en ce moment la FRANCE - il est difficile d'appeler à la bonne volonté, à la solidarité d'amis souvent frappés, au travers des leurs, par la dite crise. Alors bien sûr beaucoup de remerciements à tous nos adhérents en tête de nos diffuseurs. Nous imaginons ce qu'il a fallu de persévérance à beaucoup des nôtres, dont les noms apparaissent dans notre classement et pas seulement aux mieux classés. Alors oui infiniment de remerciements, de reconnaissance à ceux qui font encore et beaucoup. Mais il est évident que ces sentiments visent aussi ceux qui n'ont pas fait aussi bien. D'ailleurs le tirage n'est pas encore pour demain et des améliorations peuvent encore avoir lieu. En tous cas nos bons de soutien une manière, chaque année renouvelée, de permettre à nos adhérents de montrer l'attachement qui les lie à leur Association.

Victor ODEN	40
Jean VIGNON	36
Hélène MAS	30
Roger BOUGEOT	25
Raymond HUARD	21
Georges JOUGIER	21
Maurice RICAUD	21
Marcel ROZE	21
Eugène SABATIER	21
Suzanne BARES	20
Armand BALZARETTI	20
Robert BOUILLANT	20
André DALIBARD	20
Marcel DESCLOS	20
Laurent FAVRE	20
André GREZES	20
Armand GUIGUE	20
André LACOUR	20
L'Abbé SCHWERTZ	20
Henri TAYLOR	20
etc...	

10 OCTOBRE 1987

N'oublions pas la répartition des cadeaux, (toujours en grand nombre) aura lieu le 10 Octobre prochain.

Il est donc temps, grand temps, que les retardataires se hâtent. Nous parlons de ceux qui ne sont pas pressés par des questions d'argent et peuvent donc envoyer leur chèque de 25 F. ou plus. Il est entendu que ce rappel ne vise que les adhérents en retard uniquement parce qu'ils estiment avoir toujours le temps, et qui, ainsi laissent passer la date fatidique.

Et n'oubliez pas, les résultats paraîtront dans le Serment de Novembre. Les diffuseurs qui n'ont pas achevé la répartition des carnets, doivent détruire ceux qui leur restent et nous communiquer les numéros des dits carnets.

3ème CLASSEMENT DE DIFFUSEURS

	Nbre de carnets
Génia SPIEVAK	102
Gabriel PLET	91
Robert BARBIER	80
Joseph SALAMERO	75
Pierre ROBY	60
Paul BILLON	51
Lucien GILOPPE	42
Denise MESTRALLET	41
René CADORET	40

A ATHENES AU CONGRES DE LA FIR

INTERVENTION DE FLOREAL BARRIER

Monsieur le Président,
Chers amis et camarades,

Je veux tout d'abord vous remercier de me permettre de vous apporter le salut de l'Association française Buchenwald-Dora et commandos ainsi que celui du Comité international Buchenwald-Dora dont le président, Pierre Durand, n'a pu répondre à votre invitation. Il m'a chargé de vous transmettre ses excuses et ses fraternelles salutations.

Notre camarade est cité comme témoin au procès du tortionnaire de la Gestapo, Klaus Barbie, qui se déroule actuellement devant la justice de notre pays, à Lyon, ville où, sous l'occupation hitlérienne, ce personnage s'illustra par ses tortures et massacres de nombreux résistants, dont Jean Moulin, unificateur de la résistance en France.

Ce jugement, sur les lieux même des exactions commises par ce criminel de guerre et contre l'humanité, revêt une grande importance. Il se situe dans le cadre de la juridiction du Tribunal de Nuremberg et doit souligner combien nous devons rester vigilants afin que l'histoire ne se répète pas, afin que la recherche et l'information sur ce passé servent de réflexion pour l'avenir.

Alors que se développent les insidieuses campagnes tendant à nier la vérité historique et que des manoeuvres tentent de dévoyer le caractère véritable de ce procès, les débats doivent éclairer la jeunesse, particulièrement, sur la réalité de ce que fut le nazisme, du danger que représenterait sa renaissance.

Notre association nationale regroupe, dans la diversité de leurs opinions et de leur appartenance aux diverses associations de déportés et familles de disparus, plus de trois mille adhérents, anciens des camps nazis, malheureusement de moins en moins nombreux, familles de disparus, amis et, maintenant surtout, des enfants de ces moyens qui peuvent, demain, leur permettre de rester fidèles à l'héritage que nous leur transmettons, de se servir, pour assurer leur avenir et celui de l'humanité, de l'exemple du combat pour les libertés, les droits de l'homme, l'indépendance de chacune de nos nations qui fut nôtre dans le passé...

Notre chute dans le combat ne nous fait ressentir aucune fierté en ce sens mais, par contre, elle nous a permis de démontrer que, même à genoux, l'homme combattant d'une juste cause ne s'avoue jamais vaincu.

Toute l'organisation et l'administration de nos bourreaux tendaient à la déshumanisation des êtres pris dans le filet SS. Par le travail exténuant, la torture, la faim, l'assassinat l'homme devait disparaître.

Près du mur où tombèrent les derniers des combattants de la Commune de Paris, au cimetière du Père-Lachaise, sur le monument érigé au souvenir de nos camarades disparus, un quatrain du grand poète Aragon dit :

"Qu'à jamais ceci montre comme
L'homme dut tomber et comment Le cou-

rage et le dévouement Lui conservèrent le nom d'homme"

Accompagnant une sculpture dépouillée, interpellant par sa véracité, ces quelques mots symbolisent la résistance qu'imposèrent en ces lieux de souffrance ceux qui refusèrent l'esclavage et la mort programmée.

Cela fut possible grâce à l'action clandestine sous toutes ses formes, à l'immense solidarité qui se développa entre les résistants, les patriotes de toutes les nations d'Europe...

Permettez-moi de situer quelques combattants qui prirent une part décisive dans ces actions et qui, après avoir été l'honneur de la résistance en France et à Buchenwald, seront les protagonistes de cette union internationale des résistants, nos amis Frédéric-Henri Manhés, premier président de la Fédération internationale des résistants, André Leroy, son secrétaire général, dirigeants, avec Marcel Paul, le collectif de résistance des déportés français et sa participation à l'action militaire libératrice du camp de Buchenwald, tous trois trop tôt disparus.

Bien des années sont passées. Mais le combat d'hier ne nous conduit pas à occulter celui d'aujourd'hui...

Aussi consacrons-nous une grande attention aux activités qui nous semblent primordiales pour atteindre ce but : le témoignage, la défense de la paix.

Le témoignage, c'est la leçon du passé, la réponse aux questions que se posent les nouvelles générations, non pas partant d'un "esprit ancien combattant" au mauvais sens du terme, mais avec la volonté de sensibiliser les futurs citoyens, les aider à acquérir une réflexion critique et vigilante sur l'histoire passée et présente.

Cela au travers de rencontres et discussions, de visites vers les hauts-lieux du martyre des déportés, comme Buchenwald. A l'exemple des hommes de bonne volonté œuvrant généreusement pour un univers de tolérance, de justice, de paix, de liberté, les jeunes générations se sentiront ainsi responsables de leur propre avenir, sollicitées d'elles-mêmes pour promouvoir les droits de l'homme et dénoncer toujours les atteintes qu'ils subissent.

Mais tout cela ne peut se réaliser totalement que si l'humanité vit dans la paix.

Se joignant à la sensibilité que représente l'opinion publique, par son soutien et sa participation aux multiples initiatives pour la paix et le désarmement, la voix des anciens des camps de concentration, même affaiblie de par leur nombre de plus en plus restreint, conserve une très grande valeur.

Examinant les résultats positifs des rencontres de messieurs Gorbatchev et Reagan, les suggestions démontrant les possibilités d'un engagement vers la détente pacifique, lors de récentes sessions, l'Association française et le Comité international Buchenwald-Dora ont souhaité que se réalisent rapidement les propositions tendant à conduire vers un désarmement simultané et contrôlé, en premier des armes nucléaires, soulignant tout ce que représenteraient pour la vie de l'humanité les sommes colossales consacrées inutilement aux œuvres de mort.

Fidèles aux idéaux de la résistance et au serment tenu sur la place d'appel de Buchenwald, nous poursuivons ainsi les buts que nous nous étions fixés et qui restent nôtres : un monde de paix et de liberté, un monde des droits de l'homme et du bonheur.

Monsieur le Président,
Chers amis et camarades,

Le dixième congrès de la Fédération internationale des résistants nous rassemble sur le sol de Grèce, cette nation qui dans l'histoire symbolise le pays de la démocratie. Son peuple, malheureusement, comme ceux de presque toutes les nations d'Europe, subit le joug de l'occupant hitlérien. Il endura ensuite l'épreuve douloureuse d'une dictature sanglante.

Sur l'allée des nations du mémorial de Buchenwald, les stèles de France et de Grèce se côtoient, témoignage de la participation commune des résistants de chacun de ces Etats au combat antifasciste. Notre présence en ces lieux nous permet de renouveler notre solidarité à nos camarades de Grèce dans le long et pénible combat qu'ils durent conduire pour, enfin, rendre à leur pays ses racines, la démocratie, les libertés, les droits de l'homme.

REUNION DU COMITÉ INTERNATIONAL BUCHENWALD-DORA A VARSOVIE

Le Comité international Buchenwald-Dora tiendra sa session ordinaire à Varsovie, du 17 au 21 septembre prochain. Son président, Pierre DURAND, y présentera, un rapport sur le cinquantième anniversaire de la fondation par les nazis du camp de Buchenwald (juillet 1937) dans le cadre de la préparation à la guerre mondiale. Walter Bartel, co-président du Comité, interviendra sur l'histoire du camp. Parmi diverses questions abordées, le procès Barbie sera bien entendu évoqué ainsi que les tâches des anciens déportés dans la lutte actuelle contre la fascisme et pour la paix.

QUI A TUE FABIEN

Oui, voici un livre à nul autre pareil... FABIEN un symbole... Un héros au sens plein du terme... un cas... Né le 21 Janvier 1919 dans le 19ème arrondissement de Paris, mort le 27 Décembre 1944. Déchiqueté, car ce jour-là le P.C. du colonel FABIEN saute avec une mine qu'on lui avait amenée pour faire une démonstration et le colonel FABIEN, le capitaine LEBON, le colonel DAX-PIM-PAUD, et une jeune fille sont tués. Nous sommes là en Alsace.

La France est libérée, certes mais les résistants "formant" l'armée poursuivent les nazis déconfits mais pas encore écrasés... Oui FABIEN est mort et saura-t-on jamais la vérité vraie... car tout le livre fourmille de documentations, de détails, et bien sûr d'interrogations : "qui a tué FABIEN ?... Mais cet officier, ce jeune homme qui est-il ? D'où vient-il ? Pierre Georges à l'époque où je l'ai connu : 1937-38 était un vrai titi parisien, plaisantant souvent, jovial, le visage éloquent, les cheveux frisés. Il était de la J.C. de Paris-Ville ; je crois qu'il était responsable des loisirs de la Jeunesse... Il est vrai que les 40 h. les vacances, les conquêtes sociales du Front Populaire, le goût et le développement du sport imposaient alors l'organisation des loisirs des jeunes. Et Pierre Georges revenait alors du pays de Picasso, l'Espagne agressive par Franco appuyée par Hitler et Mussolini, il avait fait partie des Brigades internationales contre le fascisme. C'est lui aussi qui descendra au métro "Barbès" un officier nazi le 20 Août 1941. Retentissant ! L'écho de cet exploit... c'est la Résistance accrue, c'est la Résistance qui mobilise.

Tout le livre bien sûr évoque la jeunesse de FABIEN, ses petits travaux, ses difficultés de vie dans une famille nombreuse et vivant ici ou là à travers la France. Vraiment FABIEN un grand... mais hélas les manuels scolaires n'en parlent pas, comme ils évoquent si peu la Résistance en général.

Alors oui, achetez, lisez ce livre et donnez-le à vos enfants et petits enfants, à vos jeunes voisins et voisines (lors d'un séjour dans le Vaucluse, je l'ai confié à une jeune fille qui l'a lu, qui l'a fait lire à ses "copines" et qui ensuite a posé mille questions sur la France 1939-45.

Mais demeure le titre "Qui a tué FABIEN ?" Et pourtant, il y avait bien, il y a toujours une vérité vraie. La vérité.

"Un livre bien sûr" mais ce n'est pas seulement d'un livre qu'il s'agit. De la vie d'un gosse à l'épo-

pée d'un militant de l'Histoire, d'un ouvrier au palmarès d'un officier - allons pourquoi ne pas le dire ? - une aventure bien sûr. Une belle et grande ouverture que n'ont pas réussi à diminuer au contraire ceux dont l'acte criminel nous a, en quelque sorte, obligés à intituler cet ouvrage QUI A TUE FABIEN.

J. LASTENNET

BARBIE POUR MEMOIRE

Un très beau livre où sont réunis tous les éléments du dossier qui a permis, à Lyon, de faire condamner Barbie à la plus forte peine du code juridique français.

Un livre qui permet de mieux être au fait des crimes de celui qui a été surnommé "Le Boucher de Lyon"

Prix 70 F. à l'Association, 66 rue des Martyrs PARIS 9ème (envoi par poste 85 F.)

En nous informant de la mort de sa mère, la veuve de René MAMMONAT (celui qui à BUCHENWALD confectionna le fanion de notre Association), Jacqueline GRANGER-MAMMONAT annonce qu'accomplissant une des dernières volontés de sa mère elle commande dix livres "Les Français à Buchenwald et à Dora" qu'elle règle immédiatement par un chèque de 600 F. Comment dire à notre Amie toute notre très grande reconnaissance.

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

DÉCÈS

Nous sommes informés des décès des Adhérents suivants :

ADRIAN Louis KLB 28902 en Juin 1987

BOUCHET Daniel KLB 43264 12 Août 1987

Mme BOURGUET Vve. KLB 14184 le 27 Novembre 1986

Mme CAILLOUX Bernard (fils mort à DORA) le 1er Août 1987

LELOUET Mathias interné, résistant le 8 Juillet 1987

Mme MAMMONAT René Veuve KLB 78251 le 15 Août 1987

MARCHAND Camille KLB 44083 le 7 Juin 1987

Mme MERCIER Louis veuve KLB 51158 Juillet 1987

MONCHAIN Serge KLB 78830 Le 22 Octobre 1986

MUNOZ Jesu KLB 29645 le 21 Août 1987

PETIT Pierre KLB 38695 fin Juillet 1987

PILATRE Kléber ami Mars 1987

STREIB Maurice KLB 78105 EN 1986

Notre camarade, ancien de SCHONEBECK, DESHAYES Roland Mle. 30947 est décédé le 24 Août 1987. Il avait été décoré par Pierre BRETON de la croix de chevalier de la Légion d'Honneur il y a quelques jours. Le drapeau et une délégation de notre Association assistaient aux obsèques.

DEVANT LA STELE DE F.H. MANHES LORS DE NOTRE 1er PELERINAGE Notre Camarade Alex BARETGE, le 9 juillet devant la stèle consacrée à Frédéric Henri MANHES, rappelle tout ce que grand français a accompli avec Marcel Paul, pour l'amélioration du sort des Français, pour leur unité, pour que les déportés demeurent des combattants.



Aux parents, aux amis, de tous nos camarades décédés nous renouvelons l'expression de nos sincères condoléances.

NOS JOIES HONNEURS ET DISTINCTIONS

Nous apprenons les distinctions qui viennent d'être octroyées à des adhérents, anciens déportés à BUCHENWALD :

Officier de la Légion d'honneur :

Marcel BERTRET KLB 53263

Chevalier de la Légion d'honneur :

Fernand BONNIN KLB 38439

A ces amis nous renouvelons nos félicitations pour les distinctions qui les honorent et dont l'Association est très fière.

Une joie n'arrive jamais seule :

Marc CHAMPION (KLB 51545) nous avise :

Du mariage de sa petite fille Patricia avec Jean Christophe CUZORT le 27.6.1987

De la distinction qui vient de lui être attribuée : citation à l'ordre de l'armée avec attribution de la médaille militaire et croix de guerre avec palme.

Toutes nos félicitation pour cette distinction et nos vœux de long bonheur aux jeunes époux.

NAISSANCE

Etienne BERTAUD KLB 69475 nous avise de la naissance de CYRIL son (premier) arrière petit fils.

Longue et heureuse vie à Cyril et à toute sa nombreuse famille.

RECHERCHE

Monsieur Jean Marc EVEN serait désireux d'entrer en contact avec d'anciens déportés qui auraient connu son oncle Raymond MAUS.

Une première fois arrêté en hiver 42, évadé d'Oranienbourg en Avril - Mai 43, repris par la police française, remis aux allemands, déporté à Buchenwald au printemps ou en été 43.

Sa famille n'a jamais eu de nouvelles de sa part.

Pour ceux qui auraient connu Raymond MAUS, prière écrire à l'Association qui transmettra.

Pour études locales, M. UHART, "Cangé", St Martin le Beau, 37270 MONTLOUIS, recherche personnes

ayant connu l'abbé Marcel LACOUR, curé d'Athée sur Cher, durant son internement, d'avril à août 1944 (Tours, Fresnes (?)), et sa déportation à Buchenwald, convoi du 20 août (matricule 78452), disparu le 8 novembre, sans doute block 61.

Josette et Louis PETIET recherchent d'anciens déportés qui auraient connu Edmond Marcel BEGAIX - arrêté à NIORT le 9 Février 1943, déporté à GROS ROSEN jusqu'au 11 Février 1945 où il a été transféré au camp de MITTELBAU. Leur écrire au 95, bd Juliot Curie 38600 FONTAINE

QUI A CONNU

DOLIVET Louis - né le 20 Décembre 1903 à GUIGNEN (ILLE & VILAINE). Arrêté à NANTES le 22 septembre 1943 (Réseau "MARIE ODILE" de la FRANCE LIBRE). Arrivé à COMPIEGNE le 4 Novembre 1943 Matricule 20012. BUCHENWALD (Convoi du 13 Décembre 1943) Matricule 38904 . Commando à DORA du 4 Janvier au 3 Mars 1944. Date à laquelle il serait parti pour BERGEN-BELSEN où il serait mort en Mai 1944. Louis DOLIVET avait 42 ans, 1m,70, yeux bleus, début de calvitie, avait un débit de parole rapide. Donnez tous renseignements à : "ASSOCIATION FRANCAISE - BUCHENWALD-DORA" 241, rue de Nantes 35200 Rennes. Ou à : Madame MAINGUY, Office des Anciens Combattants - 8, Contour Saint-Aubin 35000 Rennes (Tél. : 99 38 70 84).

DES FAMILLES DUREMENT EPROUVEES

Simone PEUGET, déportée avec sa sœur Raymonde à ZWADAU, dont le père KLB 51551 est mort à MAGEBOURG, nous annonce le décès, début Juillet, de sa mère Suzanne PATILLON.

Egalement M. et Mme LECHEVALIER déporté à Nevengamme et Ravensbruck, leur père décédé le 30.4.87

Et Paul SAC KLB 21072 sa compagne le 14.6.87.

Aux familles durement éprouvées nous redisons combien nous sommes affectés par ces deuils cruels.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET ADORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté
70 F - (P) 85 F

34 F - (P) 44 F

« FEU AU REICHSTAG », par Gilvert BAVIA
90 F - (P) 110 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE
57 F - (P) 72 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND
69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354
75 F - (P) 90 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN
95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN? », un nouveau livre de Pierre DURAND
99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 40 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PETAIN », par Pierre DURAND.
42 F - (P) 52 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris VI^e Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux mêmes libérés
8 F (P) 10 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).

Handwritten signature or scribble at the top of the page.



A RAVENSBRUCK, devant la stèle de la FRANCE, le dépôt de la gerbe offerte par les participants de notre premier pèlerinage, toujours bouleversés par le rappel des souffrances auxquelles furent condamnées tant de femmes : nos mères, nos femmes; nos sœurs.